

BALÉAÉRAIRSES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

C. C. P. PARIS 1.801.00

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

Palma de Majorque PORT FRANC ?

DEPUIS quelque temps cette question est sur toutes les lèvres des Majorquins et fait le sujet de leurs principales conversations. L'on calcule déjà tous les avantages que cette mesure apporterait à l'île. Bien entendu on voit les choses en grand, aussi bien chez les commerçants que chez les particuliers. Les premiers supputent l'occasion d'un important négoce d'où bénéfices; les seconds espèrent des marchandises à prix très bas et d'abord des automobiles. Pour nombre de Majorquins le problème paraît fort simple. Il suffit qu'intervienne une décision du gouvernement espagnol en ce sens et du jour au lendemain l'affaire sera réglée.

Mais examinons de plus près cette question.

En Méditerranée il existe déjà quelques zones franches maritimes : Salonique en Grèce, une partie du port de Barcelone en Espagne, Gênes en Italie.

Des ports francs existent dans de nombreux pays. Mais c'est surtout en Allemagne que ce système a connu un plein épanouissement et qu'il a été pour la nation une source de merveilleux profits. Hambourg peut à cet égard être citée comme modèle et a connu une prospérité jusqu'à présent inégalée qui paraît due aux trois faits suivants :

1^o Un régime douanier particulièrement libéral. A l'entrée comme à la sortie du port, les marchandises sont exemptes de tout droit de douane et taxes assimilées et dispensées de plus des formalités exigées à la frontière allemande.

2^o Possibilité de procéder, dans la zone franche, à toutes manipulations et transformations jugées nécessaires. Les entreprises travaillant dans la zone franche sont aussi nombreuses que variées et la création de nouveaux établissements reste toujours possible.

3^o Installations portuaires étendues et richement dotées en outillage. Presque tout le port de Hambourg est constitué en zone franche. Son outillage est aussi puissant que moderne et l'exploitation est assurée de façon rationnelle par une société privée sous le contrôle de l'Etat.

Ce n'est pas du jour au lendemain que pareille transformation s'opère. Il y faut en premier lieu une longue étude et ensuite le concours d'importants capitaux.

Certes, la situation de Palma de Majorque pourrait faire de son port un centre de « redistribution » des produits importés d'Europe pour être acheminés vers l'Afrique, le Proche-Orient, le Moyen-Orient et vice-versa.

Afin que les zones franches deviennent prospères il convient que l'on puisse y pratiquer toutes les manipulations et transformation en usage dans le commerce et l'industrie. Il faut donc que les usagers de la zone aient à leur disposition à l'intérieur du port franc un matériel puissant et moderne, des installations appropriées et suffisamment vastes de manière que trafic et stockage des marchandises s'ef-

fectuent dans les meilleures conditions, avec le maximum de célérité et sans augmentation très sensible des frais. Mais il faut aussi, pour que son rôle soit complet que la zone franche constitue un réservoir dans lequel pourront venir s'approvisionner, à n'importe quel moment, les acheteurs. D'où la nécessité de vastes entrepôts.

Monnaies. Les zones franches ne relèvent d'aucun système monétaire ou commercial étranger et d'autre part elles ne possèdent pas une devise forte. Les règlements s'effectuent suivant la nationalité des acheteurs, mais de préférence en dollar U. S.

J'ai cru bon de donner à nos lecteurs les quelques indications ci-dessus afin de mieux leur faire connaître l'importance de cette question.

Admettons que d'ici quelques mois, un an ou d'avantage, ce projet devienne une réalité, cela impliquerait la construction de nouveaux quais, docks, hangars, ateliers, grues, bureaux, entrepôts frigorifiques, etc... et surtout l'investissement d'importants capitaux.

Jusqu'à ce jour les Baléares et Majorque en particulier, avaient choisi comme industrie celle du reste tout indiquée du « tourisme ». Dans ce but les Majorquins avaient investi et investissent encore d'importants capitaux dans l'équipement hôtelier.

N'est-il pas à craindre que demain, si le projet de Palma merveille de Majorque, cette baie accueillante, calme, qui donne au visiteur l'impression qu'il va vivre durant quelques semaines dans un pays enchanteur, « l'île du calme » ou encore « l'île dorée » comme on le nomme si bien ?

Déjà de petites nappes de mazout apportent certains jours quelque contrariété à nos baigneurs. Que sera-ce le jour où s'effectuera sans arrêt un important trafic maritime ? N'oublions pas d'autre part le caractère international et aussi quelque peu interlope de tout port franc. Il y a là du bien et du mal. Est-ce que ce cosmopolitisme et cette industrialisation ne vont pas éloigner le touriste même s'il sait trouver encore à l'intérieur de l'île quelque coin de tranquillité ?

Le système économique d'une région ne se change pas sans grands bouleversements. Il s'agit là d'une véritable révolution qui a des répercussions dans tous les domaines : démographique, culturel, moral autant que matériel. Le paysage est transformé, mais aussi les mœurs, les traditions et les façons de vivre. Cela donnera du travail à une portion des habitants de l'île, oui, mais les gros profits iront aux Sociétés commanditaires.

Le problème, on le voit, est loin d'être simple et avant de se féliciter de voir Palma institué en port franc nos compatriotes seront sages de réfléchir aux conséquences diverses d'une telle transformation.

J.-C. RULLAN.

Grand Evenement culturel à Soller

Selon quelques vagues échos venus de notre île bien-aimée, Soller, ville de détente et de plaisir, deviendra pour l'élément philatélique et intellectuel un véritable centre de curiosité.

Grâce à la générosité de D. Damian Mayol Marqués, qui a bien voulu céder son édifice « Casal de Cultura »; grâce aussi à la Section Philatélique de la « Congregación Mariana » de Soller, Soller aura le grand honneur de posséder un Musée Philatélique, le deuxième d'Espagne après celui du Palais de la Virreina à Barcelone, que l'on doit inaugurer sous peu. Nous y rencontrerons toutes les branches complémentaires de la philatélie, classiques et modernes, telles que : Préphilatélie, Maximaphilie, Collections thématiques, Cartophilie, Marcophilie, etc...

Nous connaissons certes tous les succès remportés par les Expositions Philatéliques des années 1948, 1955 et 1957, dans les salles de la « Caja de Pensiones ». Nul doute que si ce projet se réalise, ainsi qu'il est à souhaiter, son succès ira croissant de jour en jour, d'année en année, et ce sera un attrait de plus pour le tourisme international.

Car il faut bien mettre en évidence que « Tourisme » n'est pas toujours synonyme de plaisirs, d'amusements, de compétitions sportives, de danses folkloriques, de repas gastronomiques, non ! Tourisme signifie aussi : culture, instruction, curiosité et bon goût. Parmi toute cette foule cosmopolite qui envahit les hôtels, les villes, les

pensions de famille, il y a certes un noyau qui recherche dans son voyage non seulement la détente du corps, l'évasion de l'âme, mais aussi l'enrichissement de l'esprit et il est certain que si l'Office du Tourisme favorise la propagande d'un tel événement le Musée Philatélique de Soller connaîtra, dans les années à venir, un succès sans pareil. Il sera aussi un nouveau prestige culturel pour cette ville, déjà fameuse pour ses manifestations culturelles et ses splendides jardins d'orangers.

Il faut pour contenter tout le monde organiser un centre d'attrait autre que celui du sport, de la danse, des courses de taureaux. Quel plaisir, quelle fierté ce sera pour le touriste de trouver là un timbre, une carte, une enveloppe « Premier Jour », qui lui rappellera son pays ! Ne se sentira-t-il pas plus près de chez lui et n'est-ce pas là un témoignage de sympathie vis-à-vis de nos visiteurs étrangers et un moyen de resserrer les liens internationaux ?

Souhaitons que cet événement aboutisse à ses fins avec facilité et succès et adressons, à tous ceux qui prêtent leur concours dans cette merveilleuse entreprise, tous nos plus vifs encouragements et formons des vœux bien sincères pour que ce projet soit bientôt une réalité et puisse, à la longue, donner un essor renouvelé à toutes les diverses formes de collectionner les timbres-postes.

CATHERINE ARBONA OLIVER.

REGARDS SUR MON ENFANCE...

I. - Sopas Vieies... Sopas Novas...



DEYÁ. — Vue générale.

Sous cette rubrique « Regards sur mon enfance » et sous des sous-titres différents qui raconteront quelques anecdotes de ma tendre enfance passée à Majorque, je voudrais vous faire part de quelques souvenirs personnels, des impressions que j'en ai gardées et des pensées qu'ils m'ont suggérées à l'époque ou depuis.

Originaires de Deyá (Majorque), nos parents s'en expatrièrent de bonne heure. Vous en savez les raisons, vous, Cadets de Majorque, qui les avez suivis à un demi-siècle de distance : familles nombreuses... terres pauvres et insuffisantes... manque d'industries... un certain droit d'aînesse qui, d'ordinaire, abandonne le patrimoine à l'aîné des garçons, obligeant ainsi les cadets à s'éloigner de la terre des ancêtres et à courir la grave aventure de la vie... etc... D'où l'émigration constante de toute une jeunesse vers l'Amérique, l'Europe ou l'Afrique.

Nos parents choisirent la France. Et ce fut Marseille, Lyon, Le Havre enfin, où ils vinrent se fixer, vers 1900, pour y tenir, comme il était de tradition alors, un commerce de fruits et primeurs, vins et liqueurs, produits d'Espagne et des Colonies, comme on le lit encore sur maintes enseignes commerciales...

Peu de temps après leur installation la famille s'annonça : en moins de quinze ans, trois garçons et deux filles faisaient successivement leur apparition dans notre foyer. « Ce seront des bras pour plus tard ! » pensait le père... « Des filles pour la maison... » disait la mère... Hélas ! dans un commerce, comment garder autour de soi tant d'enfants... ? surtout quand ils sont rapprochés et

d'aventure délicats, comme je devais l'être pendant les trois ou quatre premières années de mon existence... Je fus donc emmené en nourrice à Deyá, chez nos grands-parents maternels, Ca'n Pabo.

C'est là que je passai les premières années de mon enfance... C'est là que je devais revenir plusieurs fois en vacances... C'est donc là que je retournai évoquer mes chers souvenirs, « souvenirs de tant de souvenirs !... » qui firent de mon enfance une période très heureuse dans l'île du Calme et de la Beauté...

Deyá ! Charmant petit village de montagne, escaladant une colline, tout comme ces villages des crèches provençales. L'église et son cimetière y sont posées tout en haut... L'église dominant toutes choses, avec son clocher formé d'une petite tour carrée, et coiffé d'un petit toit en forme de pyramide aplatie... Une église de montagne, faite de grès bleus et gris du plus bel effet... Un peu partout, tout autour d'elle, les maisons du village l'enserrent, accrochées aux pentes de la colline, reliées entre elles par de petits chemins rocailleux serpentant au travers des terres retenues par les murs bien connus sous le nom de « marges », ces marches de géants qui donnent à l'ensemble des paysages majorquins cet aspect pittoresque et artistique que nous leur connaissons, où les maisons semblent perdues au milieu des arbres fruitiers et des fleurs...

C'est sur le versant Sud-Ouest du village que se trouve « Ca'n Pabo », propriété de nos grands-parents ma-

ternels, les paternels, eux, étaient en face, sur l'autre versant, à « Ca'n Borino »...

« Ca'n Pabo !... » cela veut dire, en bon français, la maison du Bon Pain... Si vous visitez les lieux, vous voyez, en effet, non loin des communs, le vieux four familial, où des générations ont pu voir d'humbles paysannes enfourner le bon pain rond d'autrefois, à mi-chemin bienveillant pour les estomacs ; ce bon pain blanc, dont des bras robustes et vigoureux avaient malaxé la pâte faite de pur froment... Les jours de fête, on y cuisait les gâteaux et les galettes... les « coques » et les « coquerels »... sans parler des « crespells » et autres pâtisseries majorquines...

... Si vous étiez entré, un certain soir, dans la salle à manger, « es mengedor », — ce souvenir remonte à la belle époque, — nos grands-parents vous auraient fait les honneurs de l'hospitalité majorquine : Mestre Ramon vous aurait présenté sa digne épouse Mestresa Antonia, ses filles restées à la maison : Margalida, Antonina et Maria... Puis, vous indiquant une place autour de la table familiale, l'un aurait dit : « Asseyez-vous seulement et partagez notre frugal repas. C'est avec joie et de tout cœur que nous vous offrons l'hospitalité... »

Alors, au cours du repas, vous auriez sans doute assisté à cette scène que je provoquais de temps à autre : vous auriez vu le petit bonhomme que j'étais, boudant devant son assiette de soupe... répétant à qui voulait bien l'entendre « Non oui ! Non oui d'aguestes sopas vieies ! Son sopas novas que jo vui !... »

Il faut que je vous éclaire : les soupes que j'appelais vieilles c'étaient les soupes épaisses, à la tomate ou au poisson ; soupes consistantes s'il en est, où la cuiller tient debout sans risque de tomber... Les soupes neuves, celles donc que j'aimais et réclamais, c'était simplement une bonne soupe au lait...

Mais le grand-père ne se laissait pas toucher par mon attitude rébarbative. Profitant que j'avais le nez dans mon assiette et que je murmurais mes supplications, il se levait doucement de table, passait dans une pièce voisine, y revêtait une espèce de cagoule de bure et prenant sa grosse voix il proférait à peu près cette menace : « Si en Pep de Ca'n Pabo no vol mengea s's sopas vieies, el gigant de se mina el s'endura !... »

Vous pensez qu'alors je rectifiais mon comportement ! Je prenais ma cuiller, plutôt à deux mains qu'une... et les soupes vieilles finissaient par être mangées sans plus d'explications...

Autre temps ! Autres mœurs ! direz-vous ?... Peut-être !... Mais, pour moi, quand je songe à ces soupes vieilles et à ce qu'elles m'ont coûté pour vaincre une répugnance ou un caprice d'enfant, je bénis la fermeté de l'éducation et de la formation que j'ai reçues... De nos jours, il y a, chez certains parents, trop de faiblesse : il ne faut pas contrarier les enfants... il ne faut pas les faire pleurer... etc... Peut-être ont-ils une raison ! mais j'ai bien peur qu'un jour ces enfants gâtés à l'extrême, ne les contrarierent et ne les fassent pleurer, eux...

JOSEP DE CA'N PABO.

ELS AMETLERS DE MALLORCA

SENSE cap dubte la imatge del paisatge del pla de Mallorca va intimament lligada a l'existència de l'ametllerar, sobretot de l'ametllerar florit dels mesos de febrer i març, cantat pels poetes i nostàlgicament evocar pels enyorancats de la nostra terra. L'ametler es l'arbre per excel·lència de Mallorca, que marca amb un tipisme evident les terres de secà de l'illa. Podem traduir a la realitat dels números aquests sentimens del paisatge de l'ametllerar : Mallorca té una extensió de 360.000 has. D'aquestes, 181.730 has. tenen cultius de secà. Doncs bé, l'ametler ocupa 69.755 has., o sia, una tercera part d'aquestes terres. Passant a l'aspecte econòmic, la producció d'ametlers puja a més de set milions de Kilos de bessó, i el seu valor representa el 42,51 % de la producció agrícola total de l'illa.

L'existència de l'ametler com element determinant del paisatge, és un fet recent. A penes fa cent cinquanta anys, era un arbre de poca importància que es reduïa a uns pocs exemplars vora els camins o les cases de possessió i també dins els horts. Res sabem de l'ametler en l'època dels romans i dels àrabs, però no és desbaratat pensar que fora introduït



AMETLERS-FLORITS. (Foto Truyol)

pels primers, que l'havien rebut deis grecs i l'havien escampat per la Mediterrània. En 1410 el Port de Soller era anomenat Port de les Metles, i això que en aquell temps en el terme només hi havia unes 20 quarterades d'aquests arbres. En 1595 els pagesos de Lluchmajor es queixaven que les cabres es menjaven les plantacions d'arbres joves, especialment les d'ametlers. Per altra part el Doctor Binimelis, en la seva història escrita de l'any 1595, anomena els ametlers sols a Palma, i sense donar-los importància.

Realment la història de l'ametler no comença fins a finals del segle XVIII. Les condicions econòmiques de Mallorca fins aquelles dates mantengueren el comerç esmortit, i l'agricultura anava solament a cobrir les necessitats de consum de la gent, sense preocupar-se d'una possible producció comercial. En 1765 una Real Pragmàtica donà llibertat de comerç pels productes agrícoles, i així va començar a Mallorca la sembra de diferents plantes comercials, entre elles de l'ametler.

La primera entitat que es donà compte, amb una visió profètica, de la importància que l'ametler podia

(Pasa a la pàgina 2)

Les GRANDES HEURES de CHANTILLY ESPERAR Contra toda ESPERANZA



ENCHASSE dans les magnifiques forêts du Valois, au nord de Paris, le château de Chantilly est bien autre chose qu'un but d'excursion du dimanche ou une curiosité offerte aux touristes étrangers. Le château et le château ou Capitainerie de Chantilly, eclairci datant du XVI^e siècle et l'autre rebâti, comme nous le verrons, il y a une centaine d'années, se dressent sur une modeste éminence d'où l'on voit l'architecture des édifices se prolonger graduellement en terrasses, parterres, jardins et plans d'eau jusqu'à l'épaisse ceinture des bois. Une telle harmonie ne se rencontre que sous le ciel de l'Ile-de-France. Ailleurs, l'homme a souvent trouvé des sites grandioses prêts à servir de cadre à ses constructions. Ce cadre, il l'a ici créé lui-même en façonnant la terre, l'onde, les masses végétales selon un art qui, sans faire violence au sol, les accordait à ses sentiments et à ses pensées. Cela est vrai de Chantilly comme de Versailles. On y respire un air d'intelligence et de noblesse qui tient pour beaucoup à cet incomparable cachet d'humanité dont sont empreints les éléments. Qui donc prétend que notre âge classique méconnaissait la nature! D'autres époques ont bâti des monuments plus sublimes : aucune n'avait encore réussi à faire de tout un paysage un exemple de civilisation.

Une civilisation, voilà bien ce qu'évoque non seulement le paysage de Chantilly, mais aussi son histoire. C'est un Gallo-romain nommé Cantilius (d'où Chantilly) qui installa le premier une villa sur l'emplacement du château actuel, dans une île de la rivière Nonette. A la fin du X^e siècle, les puissants seigneurs de Senlis qui avaient charge auprès de la Couronne de « bouteillers de France », élevèrent au même endroit une forteresse détruite au XIV^e siècle par la Jacquerie.

Pierre d'Orgemont, chancelier de France, devait peu après rebâter un troisième château, flanqué de sept tours, dont le plan triangulaire et les fondations se retrouvent dans le château actuel. Vers 1450 la dernière descendante des d'Orgemont épousait le baron de Montmorency. Son petit-fils, Anne de Montmorency, deviendra l'un des seigneurs les plus puissants de France. Compagnon d'armes de François I^{er}, le connétable Anne de Montmorency avait rapporté des guerres d'Italie des goûts artistiques.

C'est ainsi que, sur les sousbassements du château des d'Orgemont, il fit construire un gracieux palais dans le style de la Renaissance, environné de jardins qu'il peupla d'animaux rares. Un peu plus tard, sur un îlot voisin, l'architecte Jean Bullant lui éleva un autre château qui nous est parvenu à peu près intact : la Capitainerie. Anne remplit les deux palais de meubles, tapisserie et œuvres d'art. De lui encore date la magnifique bibliothèque du château. Ne fut-il pas, du reste, le mécène d'artistes fameux : François Clouet, Bernard Palissy, Jean Goujon, Jean Bullant et d'autres?... Blessé mortellement à cheval en remportant la victoire de Saint-Denis (1567) il mourut à l'âge de 76 ans.

Son fils cadet, Henry I^{er} de Montmorency, devait vivre 81 ans. C'est lui qui fit bâtir dans le parc, à l'extrémité de l'étang la petite demeure connue

sous le nom de « Maison de Sylvie ». Ce nom de Sylvie fut en effet donné par les poètes à Marie Felice Orsini, épouse d'Henri II de Montmorency. C'est celle-là même que Théophile de Viau, réfugié à Chantilly sous le coup d'arrestation pour publications licencieuses et de plus rongé par la phthisie, célèbre dans ses vers. Trois cents ans plus tard, un autre poète, Gérard de Nerval, ressuscitera Sylvie, à la fois sous les traits d'une jeune paysanne du Valois et d'une créature de rêve. Sans oublier cette merveille que sont les souvenirs de Gérard de Nerval, c'est dans les bois de Chantilly qu'il faut redire les vers où Théophile chante non seulement les « yeux noirs » de sa protectrice, mais la nature environnante :

« Sainte forêt, ma confidente...
(Où) les vents battent les rameaux
D'une amoureuse violence... »

ainsi que ses amours :

« Prête-moi ton sein pour y boire
Des odeurs qui m'embaumeront...
Je baignerai mes mains folâtres
Dans les ondes de tes cheveux. »

Successivement amiral, puis maréchal de France à 35 ans, Henri II de Montmorency, le mari de « Sylvie », ne circulait dit-on, que précédé de cent gentilshommes à cheval et de trente pages vêtus de soie, d'or et d'argent. Son existence assez romanesque devait avoir une fin tragique. Impliqué dans la révolte de Gaston d'Orléans, Henri de Montmorency fut décapité à Toulouse le 30 octobre 1632. Ses biens furent confisqués par Louis XIII. Quant à « Sylvie » elle se retira pour y mourir dans un couvent de Moulins.

Après la bataille de Rocroy, Anne d'Autriche restitua Chantilly à Charlotte de Montmorency, sœur du maréchal décapité, laquelle, après avoir inspiré à Henri IV une vive passion, était devenue la femme du prince de Condé. Chantilly fut alors le rendez-vous des beaux esprits de l'époque. Sous la direction du grand Condé, Le Nôtre et La Quintinie tracèrent les avenues de la forêt, aménagèrent les jardins. Dans ce cadre grandiose, Condé organisa de brillantes fêtes et, en 1671 reçut le roi Louis XIV. On sait qu'au cours de ce festin, comme le raconte Madame de Sévigné, le cuisinier Vatel se suicida, car il se considérait déshonoré par « le retard de la marée ».

Peu après la mort de Condé le grand château, jugé peu logeable par son fils, fut une fois de plus reconstruit selon le goût de l'époque cependant qu'était aménagée au petit château « la galerie des acteurs de Monsieur le Prince ». De même fut rebâtie telle que nous la voyons actuellement la maison de Sylvie. Le Nôtre en dessina les parterres et les charmilles. Dans ce lieu charmant devait s'ébaucher l'idylle de la sœur du prince de Condé, Mlle de Clermont et de Louis de Melun, duc de Joyeux. Cet amour eût, à peine commencé, une fin dramatique, Louis ayant été mortellement blessé au cours d'une chasse au sanglier en forêt de Chantilly, en présence de Louis XV. De cette même époque

date à l'Ouest du château, les fameuses grandes écuries, respectées par la Révolution, que Gérard de Nerval compare, pour leur style et leur ampleur, à une basilique.

Cependant la lignée des Condé, comme celle des Montmorency, connaîtra, elle aussi, un sort tragique. On sait que le jeune duc d'Enghien, pour qui avait été édifié en 1770 un petit château à droite de la terrasse du Connétable, fut enlevé et fusillé à Vincennes en 1804 sur les ordres de Napoléon I^{er}.

Entre temps Chantilly avait durement souffert de la Révolution. Après avoir été pillé le grand château servit de prison avant d'être rasé par les démolisseurs. Heureusement ceux-ci n'eurent pas le temps de détruire la Capitainerie qui nous est parvenue intacte. L'héritier des Condé, le duc d'Aumale, cinquième fils de Louis-Philippe, entreprit de rendre Chantilly à son antique gloire. Il releva le grand château, restaura le domaine, réunit enfin les inestimables collections qui font de cette demeure l'un de nos plus prestigieux conservatoires d'œuvres d'art. Celles-ci ne se détaillent pas. Il faut aller les voir. Il faut parcourir la galerie de Psyché, pénétrer dans la chapelle restaurée s'attarder dans cet autre riche sanctuaire que constitue la bibliothèque. On admirera les Clouet, les Ph. de Champaigne, les Poussin, les Watteau, les Greuze, mais aussi les célèbres miniatures de Jean Fouquet, l'Automne de Botticelli, la Madone et les Trois grâces enfantines de Raphaël.

Cette visite terminée et sans oublier le pèlerinage dû à la Maison de Sylvie, redescendons vers les parterres français et le grand canal. Là, sous les frondaisons de l'allée des Philosophes comment ne pas évoquer les ombres du grand Condé et de ses familiers, La Bruyère, Bossuet, Molière peut-être, dont les bustes nous accueillent ici. « Au bruit de tant de jets d'eau qui ne se taisent ni jour ni nuit », nous rappelle Maurras qui les cite, ils faisaient en de paisibles entretiens leur « société des choses humaines et divines ». Parmi les grandes heures de Chantilly, voici, sans doute, celle qui peut le mieux nous faire sentir quel est le prix de la civilisation.

Par miracle, Chantilly et ses trésors d'art ont traversé sans dommage les deux guerres de cette première moitié du XX^e siècle. Légé par le duc d'Aumale à l'Institut de France, les injures du temps et du hasard lui ont été également épargnées. Il ne donne pas cette impression de cadavre encombrant et plus ou moins dégradé que l'on rapporte parfois de la visite de monuments administrés par l'Etat. Ici la vie ne s'est point retirée, elle n'est qu'en sommeil. Certes, seul, le vent murmure aujourd'hui aux branches de l'allée des Philosophes. La maison de Sylvie est vide. Mais le passé n'est pas aboli, il subsiste. Sera-t-il continué ?

Chantilly nous donne une telle conscience de l'héritage des siècles que nulle part on ne souhaite mieux qu'ici une résurrection. Et j'attends où à travers la forêt magique survienne enfin le Prince qui réveillera la belle endormie...

MARCEL DECREMPS.

CUENTAN de S'Arracó sus moradores ya entraditos en años, sin que ello haga historia y pase a vieja leyenda, de que, el solar en donde radia la Plaza de Mercado de este pueblo, era hasta no ha muchos lustros tierra de cultivo, cuya finca según oídas pertenecía a la propiedad de Ca Na Mayola. El referido lugar suscitó una magnífica idea entre el vecindario de aquel tiempo. (Año 1918).

Fundábanse las ilusiones aquellas en que allí precisamente había un sitio indicadísimo para poderse construir en su día, una plaza que sirviera para la instalación del mercado y comojamente abastecerse de el todo el vecindario.

Con la realización de esta obra considerada en aquel entonces como necesaria S'Arracó, experimentaba momentáneamente una considerable reacción al poder ofrecer a los demas pueblos de la isla, una muestra de modelo prototipo, a la vez que se lograba dar un gran paso haciéndose más bello el aspecto urbanístico.

S'Arracó, enorgullecerse bien pudo al dar comienzo a sus cienientos, porque digámosle así, hoy, son varios los pueblos de la isla que no cuentan con plaza cubierta para mejor atender las exigencias que requiere el mercado.

Segun ellos, no fué del todo facil hacerse con la cantidad necesaria para su construcción. La parte económica coñque contaba el vecindario para el comienzo de dicha obra, era insuficiente.

L'Amo Massiá Jeroni, persona activa, de carácter bondadoso, y con capacidad suficiente para resolver y dar solución a cualquier litigio o asunto que le presentasen, hacíalo gustoso y desinteresado ofreciendo sus trabajos en bien de todo el pueblo, (según opinión de las personas que le trataron en vida). Dicho señor, en la época de referencia, representaba a todos los vecinos de S'Arracó, por haber sido elegido miembro del Municipio. El, en nombre de todos los vecinos mancomunados, solicitó de la Excmo. Diputación Provincial de Baleares, una cantidad (sin que podamos precisar cual fué) para con ella conadyuvar a los gastos que pudiesen originarse en la construcción y acabado de la nueva Plaza del Mercado. Para dicho fin (tengo entendido) se concedieron unas quince mil pesetas aproximadas. (Se desconoce si la citada cantidad fué suficiente para su total construcción, o terminación.)

Por el año 1921, y bajo la dirección del maestro de obras, Mestra Toni de Can Remón, dábanse los últimos toques al majestuoso inmueble obra meritísima nacida de la inteligencia de aquellos buenisimos hombres, brindada para su explotación a la sucesión de nuevas y futuras generaciones. S'Arracó ya en franco progreso, dejábale sentir en una necesidad ya que por el momento el asunto quedaba solucionado. Las hortalizas, frutos, carnes y pescados, eran productos que el mismo pueblo los producía, y como tal, para expender dichos artículos al público la instalación del nuevo mercado vino a todos de perilla.

Así a grandes rasgos, la susodicha plaza quedó ultimada para su inauguración. Adjunto a ella también quedó instalado para los servicios de limpieza de la misma, la gigante mole, Pou de Sa Plassa, con acoplamiento de unas pilas destinadas al abrevadero de los animales. El mencionado pozo que para muy pocas cosas habrá servido en este mundo, ha recibido a través de las aguas las inmundicias existentes por aquellas inmediaciones.

La flamante y reluciente plaza tan pronto como fué inaugurada, abrió sus dos grandes y pesadas puertas a sus vecinos, quedando los puestos destinados para la venta al público totalmente cubiertos. Los destinados a la explotación y venta de pescado estuvieron cubiertos durante muchísimos años, por Doña Magdalena Pasola; seguido de Doña María Moragues, (a) Serral. Por el ángulo opuesto el patrón Sión Planas, y D. Juan (a) Dine. La carne en sus clases de cordero, cabrio, y aves de corral, quedó la primera a cargo de D. Guillermo (a) de s'Escollá, y contiguos dos mesas de D. Pedro Perajeroni. Bastantes años después y debido a un posible traspaso, quedó ocupando el lugar del primero Doña Ana (a) Curta. Las hortalizas expandíanse en los sitios que ocupaban Medó Margalida de Cas Mestra; Medó Palleta; hijas del S'en Liobinó, y si mal no recuerdo una familia de S'Estret, sin olvidar la visita quincenal de la Señora Coloma, en sus artículos de labores y lencería.

Así era de concurrido y animado por los vendedores el mercado de antaño de S'Arracó.

Pero que ilusión, y que ambición la de todos los arraconenses al contemplar nuestra plaza, tal como se encuentra hoy, comparada con la mismísima a los pocos años de su inauguración.

No pensábamós ya, en el atardecer de un domingo de marzo del próximo pasado año, al observar a una comisión integrada por distinguidas personas, que giraban visita de inspección en torno a dicha plaza, con el supuesto objeto de conocer detenidamente, e informar del estado en que se encontraba dicho inmueble.

No vamos aquí a justipreciar de las conclusiones que resultaron de aquella minuciosa y detenida inspección. Lo único que cabe decir es, que, han transcurrido once meses desde aquello, y la tranquila plaza espera incansable, lo que esperamos todos. Esperar contra toda esperanza.

«Pobre plaza! Levantada con el aliento y la voluntad de débiles fuerzas de aquellos seres queridos, se ve ahora, y desde hace unos cuantos años, prodigada de desprecio por los propios arraconenses, considerándola de escaso aprecio y poquísima estima tal como se demuestra en la conformidad de su abandono manifiesto.

Cuenta de existencia dicha plaza, 38 años, según el rótulo que se lee en la puerta de acceso. Ella ha hecho las veces de cochera cubriendo bajo su techo a cuantos coches les a dado en gana a sus propietarios, defendiéndoles del sol y de la intemperie. Mas que necesidad deberíamos darnos perfecta cuenta que el mercado allí tan acertadamente instalado y desenvuelto dentro de ambiente gratísimo y conocida clientela, aquel de

hace varios lustros, sería exactamente el mismísimo de hoy. La conservación del inmueble, y el interés de los arraconenses aunado a la buena marcha del negocio, redundaría en bien de los mismos, produciendo a la vez una considerable fuente de ingresos, por los distintos conceptos en la recaudación de arbitrios que indudablemente incrementarían los fondos de las arcas municipales.

La situación de la plaza es actualmente desagradable. Ella, clama con el aspecto que ofrece, una rápida y definitiva resolución. Deberías determinar la prohibición y la entrada a los chicos cerrando con candado las puertas de la plaza, para que no sigan sirviéndose de ella como centro de recreo y escondite. Una muestra evidente de ello, la tenemos con los pescantes de las balanzas que estan retorcidos, la tela metálica que defiende de impurezas a la habitación o lugar destinado al depósito de carnes, piedras, y no menos cantidad de basura.

El menosprecio y la continuación del estado de abandono con que es objeto la Plaza del Mercado de S'Arracó, nos señala los primeros pasos del camino de su desaparición. Consideremos el esfuerzo que debieron realizar nuestros antepasados para tan magnífica obra. Calculemos el valor del maderamen instalado en el edificio. En fin, sería un absurdo de seguir con tanta espera que se llegara a decretar la demolición del edificio. Y que vergüenza para los arraconenses, los que amamos y sentimos fuerte aprecio por las cosas creadas y brindadas a la belleza y prosperidad de S'Arracó, nuestro pueblo.

Seamos cautos y aconsejemos muy de veras la conservación en buen estado de cuanto por aquí va desperdiciándose en perjuicio de los que integran y forman el pueblo de S'Arracó.

No nos confíemos en que lo arreglen nuestros paisanos que viven lejos de nosotros. S'Arracó lo está esperando desde hace muchísimo tiempo. Decidirse, es la única solución, punto final de esperar contra toda esperanza.

JUAN PORCEL (a) Verda.

L'ARBRE VELL

JOAN VINALS I COSTA

Per qué l'arbre está tan quiet mirant amb tristesa el cel? Es que ja present el fred o es que ja el sent dins l'arrel?

O es que cerca a l'infinit, la fortalega del sol que, l'horitzó n'ha tenyit de foc, l'aixecar el vol?

Es que sent caure la nit al damunt de ses spatlles i es troba tan atut que te por de no aguantar-la?

Es veu ja vell i cansat i la foscor l'encaparra perquè no fila tan llarg com de jove acostumava.

No es pas que ell sigui poruc però de fruit no ha fet anyada a causa de l'istiu aixut i sap que al pagés no li agrada.

Ha perdut algunes branques en les derrerres glaçades i el vent unes altres tantes li ha deixat mig escaixades.

Ara tot resta molt quiet però veu a la mort amagada no lluny d'ell... molt apropet per aixó la nit no li agrada.

Els seus braços sarmentosos semblen estrats en creu i ses fulles tremoloses semblen implorar a Deu.

Murmurant una pregaria que sois l'entenen al cel com la música Divina que es el llenguatge etern.

(de « Tramontana ».)

Petites nouvelles sportives

Majorque serait-elle en passe de devenir une pépinière de champions cyclistes? Toujours est-il qu'une nouvelle étoile sportive est apparue.

Je veux parler de Pedro José Gomila, 23 ans, de Binisalem, d'une famille de onze enfants.

C'est un coureur complet, vainqueur derrière motos commerciales à Palma, de grands champions tels que Koblet. Il a fait récemment d'excellents débuts au Vel d'Hiv. à Paris.

Désigné officieusement par la F. E. pour accompagner l'ex-champion du monde Guillermo Timoner à Amsterdam où se dérouleront les championnats du monde 1959, il vient d'acheter à un ancien stayer, tout son matériel pour s'entraîner dans cette spécialité.

Souhaitons de tout cœur à nos deux compatriotes, Timoner et Gomila, de nombreux succès auxquels nous applaudirons bien fort.

DIMANCHE 15 MARS 1959

Salle CHOPIN-PLYEYEL à 20 h. 45
252, Faubourg Saint-Honoré
Sous la présidence de Mme Benedetti épouse de M. le Préfet de Police.

ROUSSILLON

« Terre de Soleil et de Folklore »
(Trois films inédits en couleurs)
Sur scène : « Les Danseurs Catalans »
Location : Salle Pleyel, de 11 h. à 19 h.
252, Fg. St-Honoré. Tél. CAR. 06-30
Places : 300 et 400 francs.
Il est prudent de louer.

HOTEL-RESTAURANT MIQUEL

sa Bouillabaisse
son riz à l'Espagnole
10, Avenue de Bompas, PERPIGNAN
Téléphone : 37-29
Service à la carte et à toute heure
Cuisine soignée

TOUS LES FRUITS ET PRIMEURS EN GROS

PALMER Frères

Commissionnaires

10, rue Thiers, ANGERS — Tél. : 23.86
44, rue Renais, LAVAL — Tél. : 8.08

CHAMBRES FRIGORIFIQUES

GENTRES D'ACHATS

PERPIGNAN : Ets. Ner et Cie Tél. : 34-98
TARASCON : Ets. Bibiloni et Verd Tél. : 131
SETE : A. Aix Tél. : 3.73
ORIHUELA (Espagne) : F. Aix Tél. : 1.03

ENLEVEMENTS REGULIERS PAR CAMIONS

CANT A MENORCA

por R. MESQUIDA

Oh Menorca, jo t'estimo!
Oh Menorca, jo t'anyori!
Iestic esperant que'n banyi
la sal-pruig del teu amor.

Els embats aguantés forte
com la nau al mig del mar,
quant sentís l'esperit del poble
abraçolar-te am son cantar.

Menorca meva! Menorca estimada!
El vent que't besa mon cor te diu
i en remolins, la ventada,
un cant d'amor, cantant per tu.

Bufa, tramontana, bufa,
i d'ú misatjes del meu cor
qu'estic esperant qu'en banyi
la sal-pruig del teu amor.

(De « Tramontana ».)

QUELQUES IMPORTATIONS D'ESPAGNE

JANVIER 1959

DÉSIGNATION	POIDS (en kg.)	VALEUR (en fr.)
Oranges	1.200	63.000
Citrons	291.900	21.175.000
Pamplemousses et Pamelos	753.400	43.804.000

Residencia

JAPIMER

Splendide situation
sur la plage de Ca'n Pastilla
A 10 mètres du bord de la mer
Carretera del Arenal, 38
CA'N PASTILLA (Majorque)

PRIMERA CATEGORIA

Pacifico Hotel

Junto Avenida Jaime III
Serra de Marina 6
Téléfono 2807

PALMA DE MALLORCA

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

C'est avec un très vif plaisir que nous avons appris que notre dévoué Président M. Francisco Vich, de Reims, a été élu Membre du Conseil d'Administration de la Chambre Officielle de Commerce d'Espagne à Paris.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations et remercions bien sincèrement tous nos compatriotes qui viennent de confirmer ainsi toute la confiance et l'estime qu'ils ont pour notre Président.

Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. Jacques Ramis, de Lluvi, venu passer quelque temps dans la capitale et nous lui renouvelons le plaisir que nous avons eu à faire sa connaissance.

Après un séjour d'un mois et demi dans notre capitale, est reparti pour Palma, notre cher ami le jeune docteur M. Bernard Rovira Marqués, (Cadet), à qui nous souhaitons un heureux voyage.

C'est avec grand plaisir que nous avons fait la connaissance de notre jeune et dynamique ami, M. Antoine Alberti, notre correspondant de Montbéliard. Notre très amical bavardage et les heures trop courtes passées ensemble ne s'oublieront pas et quand il a repris le chemin du retour à bord de sa I. D. 19 qu'il était venu chercher à Paris, nous étions assurés de toute sa compréhension et de son dévouement pour la prospérité de notre Association, dans sa région. Qu'il en soit remercié ainsi que tous ceux qui voudront bien l'y aider. Nous lui confirmons ainsi qu'à sa famille nos bien sincères amitiés.

C'est également avec un très grand plaisir que nous avons fait la connaissance de M. l'abbé Joseph Ripoll, Curé de Tancarville. Nous avons été heureux de constater l'identité de vue concernant notre Association et il nous a promis son entier concours. Nos amis trouveront déjà dans ce journal, son premier article intitulé « Regards sur mon enfance ». Nous lui renouvelons nos affectueuses amitiés.

Par suite de transformation, nous nous voyons dans l'obligation d'annuler nos prochaines matinées dansantes qui devaient avoir lieu les 22 mars et 26 avril.

BELFORT

Nous souhaitons une longue et heureuse retraite à M. et Mme Jean Feragut, qui ont remis leur commerce. Pendant trente années qu'ils ont exploité le « Grand Bar Moderne », Avenue Jean-Jaurès, par leur servabilité, leur accueil si aimable, ils ont su gagner l'estime de tous, et, c'est unanimement regrettés que nous les voyons partir pour Nice, leur nouvelle retraite.

C'est à l'église Saint-Joseph, qu'a eu lieu le 2 février dernier à 11 heures, la bénédiction nuptiale de M. Antoine Segui avec Mlle Christiane Philippy, la cérémonie a été d'une grande simplicité, en raison de deuils récents. Après la cérémonie, un repas réunissait les plus proches parents, des deux jeunes mariés. En cette heureuse circonstance nous adressons toutes nos félicitations aux parents, et nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

Nous apprenons que M. et Mme Jacques Ignaci, qui après de longues années de travail, et quelque peu fatigués, ont loué leur commerce. Nous leur souhaitons de bénéficier, de nombreuses années de repos qu'ils ont bien mérité.

Toutes nos félicitations à notre ami M. Raymond Frontera le dynamique fils de M. et Mme Jean Frontera, propriétaires du bar « Nouvel Hôtel », qui a su transformer ce bar du faubourg de France et en faire un cadre vraiment agréable.

Nous souhaitons une bonne réussite commerciale à M. et Mme Luc Morell, qui ont repris le bar « Antoine » avenue Jean-Jaurès. Nous ne doutons pas que leur gentillesse et leur servabilité doivent leur assurer une bonne clientèle.

BORDEAUX

Section de la Gironde. — La Section de la Gironde a procédé à la constitution de son bureau. Ont été nommés :

Président : M. Bartolomé Ripoll. Vice-Président : M. Juan Colom. Secrétaire M. Antonio Gamundi. Membres : M. Jaime Jaume, M. Francisco Gamundi.

Para pasar unos días en compañía de su familia ha llegado de Soller Doña Antonia Vicens.

Ha regresado del mismo punto Doña Magdalena Casanovas, viuda de Oliver.

Del 14 al 27 del mes pasado, el joven pintor mallorquino, Miguel Llabrés expuso sus obras en la galería « L'Ami des Lettres » de esta ciudad.

En nuestro próximo número daremos más amplias informaciones sobre esta exposición.

TONI DE ANDRAITX.

BOURGES

Ha sido pedida la mano de la simpática Señorita Catalina, hija de nuestro amigo y miembro del Comité Directivo des Cadets de Majorque, Don Cristóbal Bover, por el apuesto joven Pedro Rotger. La boda tendrá lugar el próximo mes de junio.

Nuestra enhorabuena a los padres y prometidos.

A eso de las 6 de la mañana del 21 de febrero, nuestra muy querida Cadete Doña Clemente Gamundi, mientras estaba en plena actividad de trabajo y andando algo apresurada por el mercado de la Halle, tuvo la desgracia de tropezar con una carretilla situada en medio de la calle y que no había visto a causa de la oscuridad. Ello le costó la fractura de su brazo derecho. Le deseamos un total y pronto restablecimiento.

BREST

Después de haber pasado una temporada de vacaciones en Moscar, junto con su madre y familia ha regresado nuestro amigo Don Pedro Tugores.

También regreso en Brest, procedente de S'Arracó, Doña Catalina Flexas, esposa de nuestro amigo y comerciante Don Antonio Bauza (Carbone).

Des mismo punto también regreso Doña Francisca Gil, Viuda de Bauza, acompañada de su hijo Antonio.

Salió para S'Arracó con objeto de visitar a sus padres Doña Antonia Bauza, esposa de Don Bartolomé Moragues, acompañada de su hija.

Para pasar una temporada en Palma y Formentor ha salido D. Juan de Sola.

Igualmente salió para Soller, en donde pasara una temporada, nuestro amigo Don Miguel Rullán.

A todos les deseamos buen viaje y grata estancia entre los suyos.

P. PERETE.

CHALONS-SUR-MARNE

Han salido para Andraitx, nuestros amigos D. Juan Feat y su esposa Doña Margarita Berga para pasar una temporada en su propiedad de « S'en Eulandis ».

Les deseamos grata estancia en su querido terruño.

CLERMONT-FERRAND

Nous souhaitons un agréable séjour à notre ami M. Daniel Arbona, commerçant bien connu dans notre ville, qui est parti passer quelques jours à Soller dans sa famille.

COMMENTRY

Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. Pierre Colom qui vient de passer quelques jours à Soller.

ETAPLES

Han llegado de S'Arracó Don Antonio Ferrá su Señora esposa y su hijita, han llegado colmados y dichosos, de su viaje, hay para estarlo; cuando estaban en su casa de San Telmo tuvieron la gran sorpresa de ver llegar su hijo el sargento José liberado del servicio militar que venia de terminar en tierra argelina.

Felicitamos el nuevo sargento y enhorabuena a sus padres.

LE HAVRE

Nous apprenons le départ pour Soller de M. Antoine Garau, en compagnie de son neveu, M. Jacques Antoine Serra.

MARSEILLE

Nous avons appris que notre ami et ancien correspondant M. Jean Forteza a subi une légère intervention chirurgicale le 26 janvier dernier, ce qui malgré tout lui a obligé de rester en clinique durant dix jours. M. Forteza est à présent complètement rétabli et nous lui transmettons nos vœux de complet rétablissement.

Mme Antoine Canellas est partie le 9 février à Soller rejoindre son père M. Antoine Busquets gravement malade, malgré la joie de revoir sa fille chérie, malgré les soins constants et dévoués des siens, M. Antoine Busquets a rendu son dernier soupir le 15 février. Nous présentons à M. et Mme Antoine Canellas, leurs fils Francis et Tony et leurs familles nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons au foyer de M. et Mme Jean Pons, neveu de M. et Mme Jacques Ballester, la naissance d'un petit garçon prénommé Christian. Aux parents et à toute la famille nous présentons nos félicitations et tous nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour le petit Christian.

Nous amis M. et Mme Michel Pons, anciens propriétaires du Restaurant National, viennent de prendre possession, le 1er mars, du sympathique et coquet Bar « le Mirador » au boulevard Dugommier. Nous leur transmettons nos vœux de prospérité et de grande réussite commerciale.

Notre ami M. Vincent Mas est parti pour une huitaine de jours à Soller, afin de régler des affaires particulières et s'occuper du Congrès Eucharistique qui aura lieu les 5, 6 et 7 juin prochain, ainsi que d'une IV^e Exposition Philatélique uniquement religieuse; celle-ci aura lieu du 4 au 8 juin et en lui accordera un cachet spécial commémoratif.

Cette exposition d'une grande importance sera tenue sous le patronage de la Direction Générale des Postes et Télécommunications de Madrid. Voilà une manifestation dont l'importance n'échappera à personne et nul doute qu'elle attirera bien du monde.

D'après certaines nouvelles venues de Soller, nous apprenons que le Musée Philatélique est en bonne voie. Comme nous savons, il sera le 2^e d'Espagne, et le premier concernant la Préphilatélie, Maximaphilie, Cartophilie et Marcophilie.

Nous avons eu le plaisir de saluer M. Raymond Arbona, de Bourg-en-Bresse, de passage chez sa famille dans notre ville, après un repos de six semaines passé dans sa pittoresque propriété de Soller.

CATHERINE ARBONA.

MONTBELIARD

Tous nos vœux de prompt rétablissement à Mlle Françoise Sastre qui, à la suite d'une chute malencontreuse, s'est cassée la clavicule.

Nous sommes heureux d'apprendre le retour dans sa famille son service militaire en Algérie terminé, de notre jeune compatriote André Sastre.

Toutes nos félicitations à M. François Bisbal-Estades, qui après avoir passé les tests d'entrée avec succès, travaille actuellement à la Société des Automobiles Peugeot.

C'est avec une grande joie que nous avons appris la naissance au foyer de M. Antoine Ferrer et Mme née Segret, d'un petit Patrick. Nous présentons nos sincères félicitations aux heureux parents, et tous nos vœux de bonheur et santé au petit Patrick.

MONTLUÇON

Au cours de la réunion indiquée ci-dessus, le bureau de la Section de l'Allier a été ainsi composé : Président : M. François Trias (Montluçon).

Vice-Président : M. Pierre Vallés (Vichy).

Secrétaire : M. Gaby Bonnin (Montluçon).

Membres : M. Pierre Colom (Commentry), M. Jean Mayol (Moulins), M. Jacques Lebourg (Montluçon).

Par suite de la place très réduite laissée à notre chronique dans le précédent journal, nous nous excusons bien vivement auprès de tous nos amis pour ne pas avoir mentionné la belle réunion d'amitié organisée par notre dynamique Gaby Bonnin et à laquelle participaient MM. François Trias, Barthélémy Trias, J.-C. Ducrocq, Michel Fernandez, Christophe Pons, Guy Bauza, M. et Mme Canellas, M. et Mme Mlle Orell, de Saint-Amand; Mme Barthélémy Colom, Mlles Marie-Thérèse et Antoinette Colom, de Saint-Amand et beaucoup d'autres jeunes de Bourges dont les noms n'ont malheureusement pas été notés. Il fut surtout question de la création de la section et d'un échange d'idées toujours très profitables pour notre Association. Nous aimerions que beaucoup de villes suivent cet exemple et témoignent par là même l'entente très amicale qui unit tous ceux de la colonie Majorquine.

Apprenant le décès survenu le 27 janvier à Cairami, de M. Bartolomé Segui, oncle de Mme Christophe Pons, nous adressons à nos amis touchés par ce deuil, nos bien vives et bien sincères condoléances.

Je recommande de méditer cette glose faite en 1916 à Andraitx par un nouveau Cadet de Moulins et que j'ai transformée à leur intention.

Original :

Fadrinas qui no festedjan y voltros fedrins tampoc ses amors se fan d'aprob y voltros vos allunyan. B. A.

A méditer :

Mallorquins qui no vos perlan y voltros Mallorquinas tampoc ses amists se fan d'aprob y voltros vos llunyan. G. B.

REIMS

Han llegado de Andraitx nuestros amigos Don Juan Alemany y su esposa Doña Magdalena Ferrer.

Nos enteramos que nuestro amigo Don Francisco Vich, presidente des Cadets de Majorque, ha sido elegido vocal de la Cámara Oficial de Comercio de España en Paris. Nuestra felicitación.

ROUEN

A notre ami Joaquim Coll qui est sur le point de partir pour Soller, nous souhaitons un bon voyage et un agréable séjour près de sa mère, dans la vallée des orangers.

Nos félicitations enthousiastes à notre ami Michel Segui qui a fait preuve de bon goût en modernisant le cadre de son café-restaurant de la rue Ganterie; le rendant séduisant et coquet à souhait, utilisant les matériaux les plus modernes.

Tous les commerçants devraient se mettre au goût du jour pour mieux servir le consommateur.

Une fois de plus notre grande famille est en deuil. C'est pour notre ami



Monsieur BARTHÉLÉMY PONS

Grossiste en primeurs Membre bienfaiteur des Cadets que le 30 janvier la cathédrale de Rouen a sonné le glas.

Dans la grande nef de cette merveille de l'art gothique, une foule immense, preuve évidente de l'estime et de l'amitié dont jouissait la famille, est venue dire un dernier adieu au cher disparu et apporter par là un peu de réconfort moral à ceux qui restent et dont le chagrin fait peine à voir. Nous y avons reconnu beaucoup de personnalités, de nos compatriotes et de Rouennais, amis de la famille, mais nous ne citerons personne dans la crainte d'en oublier, tant il était difficile dans l'immensité du lieu et la densité des présents de voir tout et chacun autour de la dépouille de notre ami qui disparaissait sous les fleurs.

Venu très jeune dans notre ville, notre Compatriote et ami, Barthe pour les intimes était de ceux qui ont débuté avec rien, qui ont lutté durement, travaillé ferme pour se faire une place au soleil, fonder un foyer, élever sa famille. Le travail pour lui était presque un amusement, tellement était ancré dans son cœur l'amour de son métier qu'il exerçait en connaisseur, toujours avec le sourire, sûr de lui, en brave homme, bon enfant et courageux qu'il était. Ce métier, il l'a servi jusqu'à son dernier jour de toutes ses forces et de tout son courage qui était immense; il l'aurait servi même encore longtemps tellement il était robuste si la maladie ne l'avait pas miné. Et, c'est avec tristesse que l'on devra se résigner sur le marché de Rouen à ne plus voir sa silhouette sympathique très populaire sur le carreau des Halles ainsi que dans tout le quartier où il avait tenu un bar, rue Ecuillère, entre les deux guerres.

Dans le mariage il avait trouvé une compagne à sa mesure aussi énergique que courageuse et il faut savoir combien ce ménage était uni pour mieux comprendre et imaginer le vide que créait désormais dans sa famille, sa brutale disparition et combien il va manquer aussi bien à son épouse qu'à ses deux filles durement éprouvées dans cette rude épreuve.

Au nom de notre Association, notre dévoué Vice-Président et ami, M. Gabriel Simo avait fait porter une belle couronne de fleurs naturelles et présenter en notre nom à sa veuve éplorée et à ses charmantes filles Catherine et Françoise, l'expression de nos condoléances attristées tout en les assurant de nos pensées amicales et affectueuses.

GABRIEL SIMO.

SALON-DE-PROVENCE

Le 14 février à 10 h. en la Collégiale Saint-Laurent, de Salon, a été béni le mariage de la gracieuse Catherine, fille de nos bons amis M. et Mme Antoine Ensenat Flexas avec M. Michel Pages. Après la cérémonie un magnifique banquet fut servi aux soixante invités suivi d'un grand bal qui donna place à jotas, boleros, tcha cha cha et autres danses modernes créant ainsi une joyeuse ambiance. Abandonnant le beau cortège de douze voitures qui le matin même les accompagnait les deux jeunes mariés sont partis le soir en voyage de noces pour la Corse. Nous associant à tous leurs nombreux parents et amis nous leur souhaitons beaucoup de bonheur, une éternelle lune de miel et toutes nos bien vives félicitations à leurs familles.

SEDAN

Nous avons appris l'arrivée parmi nous de M. et Mme Bartolomé Castanar, venus passer quelques semaines auprès de leurs fils. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Emballages : Cellophane 250 et 400 grs



Boîtes Marseillaises de Luxe

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Caissons 1-3-5-10-20 kgs

Vendeurs!!

choisissez-les...

Toujours imité

J.A.

Spécialistes!!

pour être bien servis

jamais égalé,

MICASAR

dynamique, jeune et moderne, livre les meilleures dattes aux meilleurs prix

134, Bd MICHELET
MARSEILLE

S.A. au Capital de 30.000.000 de Francs
J. ARBONA, DIRECTEUR

TELEPH.:
PRADO 81-90 ET 27-95

HAUTE COUTURE

 San Nicolás, 34
PALMA

BANCA MARCH S. A. Change de Monnaies
 Ties op. bancaires
 Se recomendar des Cadets...

La calle del Sindicato inauguró su nueva espléndida iluminación, llevada a cabo en colaboración por la Asociación de Comerciantes de la misma y nuestro Excmo. Ayuntamiento. Consta de 35 aparatos fluorescentes de cuatro tubos cada una de 150 vatios en total, de tipo cierre hermético y suspensión central; se hallan a nueve metros de distancia uno de otro. Dicha instalación a sido realizada según proyecto de nuestro apreciado amigo ingeniero D. Feliciano Fuster Jaume.

A dicho acto asistía el Excmo. Alcalde de Palma D. Juan Massanet, a quien acompañaba los tenientes de Alcalde y distinguidas personalidades.

En estos tiempos modernos, no se oye hablar más que de satélites, proyectiles intercontinentales, dominio del espacio, viajes a la luna, etc... etc.

La Sociedad General de Tranvías Eléctricos Interurbanos de Palma, tampoco pierde su tiempo ni queda inactiva y ha logrado llegar a las nubes — me refiero naturalmente a sus nuevos tarifas. Los antiguos pero simpáticos tranvías hasta hace poco y ahora los autobuses, habían sido el medio de locomoción de las clases modestas, pero con el aumento del precio de los billetes, tomar dichos vehículos es ahora casi un lujo.

La «Fundación Juan March» destina 25 millones de pesetas y 200 mil dólares para premios y becas en 1959.

Han comenzado a funcionar en Palma las clases teóricas y prácticas de la Escuela de Hostelería.

Con gran solemnidad y brillantez celebraron los periodistas la fiesta de su Patrono San Francisco de Sales. Las Primeras Autoridades asistieron a la misa que tuvo lugar en la parroquial iglesia de San Jaime.

Procedentes de Nueva-York, anclaron en nuestra bahía el magnífico paquebote norteamericano «Independence», y el israelita «Zion».

Llegó a nuestra ciudad una comisión técnica del Ministerio del Aire integrada por altas personalidades, con objeto de estudiar con las autoridades de la Zona Aérea de Baleares y Jefes de las Bases, la mejora de los aeropuertos de nuestras islas.

El gran violinista Philip Newman, dió un magnífico concierto en el Teatro Lírico.

Después de una estancia de varios días en Mallorca, regreso a Madrid el Excmo. Sr. Barón de Tournelle, Embajador de Francia en España, a quien acompañaba su distinguida Señora. Fué despedido por nuestras Primeras Autoridades, el Consul de su país M. Marcel Meyrier y distinguidas personalidades.

Se encuentra en nuestro puerto el buque cablero «Castillo de Olmedo», debido a las faenas de inspección de los cables submarinos que nos unen con la península.

En un avión especial directo desde Zurich y Ginebra, llegó a nuestro aeropuerto un grupo de Directores de Agencias de Viaje suizos. Este grupo compuesto por unas cincuenta personas, permanecerá una semana en nuestra isla, durante la cual visitarán los más bellos y típicos lugares de Mallorca.

Ante numerosa y distinguida asistencia fué inaugurada en el «Círculo de Bellas Artes» una magnífica exposición de retazos al oleo, obre de D. Luis de Sangroniz.

G. E. S. A. ha decidido solucionar el problema de la insuficiencia de producción de gas en Palma con la construcción de una nueva fábrica. Su capacidad de producción podrá llegar a los cien mil metros cúbicos diarios. Los trabajos de construcción y montaje que empezarán el próximo mes de julio, durarán unos dos años.

Estará emplazada en la carretera vieja de Lluchmayor en el lugar llamado cami fondo.

El joven electricista José Pujol Alemany de 18 años de edad, que estaba trabajando en el montaje de una instalación en la calle del Sindicato, resultó gravemente herido a causa de una caída. Fué inmediatamente conducido a la clínica de la Cruz Roja donde fué intervenido por el doctor D. Gonzalo Aguiló.

En la barriada d'és Camp Roig, un accidente de la circulación costó la vida a D. Gabriel Moyá Miró, de 62 años de edad, que al salir de un café a las 10 de la noche fué atropellado por un automóvil. Descanse en paz el desgraciado Señor y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

Durante una hora quedó interrumpida la circulación por el Paseo Marítimo, tiempo necesario para girar el puente de hierro de dicho paseo y ser botado el nuevo buque «Cala-Nova» construido en los «Astilleros Palma», emplazados en aquella zona. El magnífico buque, segundo de la serie de seis cuya construcción ha sido encargada por la «Naviera Mallorquina» a los citados astilleros, fué bendecido por el Señor Obispo y asistieron al acto las Primeras Autoridades y numeroso público.

Ha fallecido cristianamente el Dr. D. Jaime Rever Motta, Jefe de clínica de oftalmología, jubilado del Hospital Provincial, E. P. D.

A su afligida familia nuestra muy sentida condolencia.

En la calle de Aragón, a la altura de las viviendas Virgen de Lluch, la niña de 3 años María del Carmen Terol Leoria, domiciliada en dichas viviendas, cruzó la calzada en el preciso instante que avanzaba un automóvil Renault 4/4, conducido por D. Miguel Alemany, que a pesar de un gran esfuerzo para evitar el accidente, no logró su propósito, siendo la desgraciada criatura arrollada y quedando mortalmente herida. Descanse en paz la pobre niña y reciban sus desconsolados padres nuestra sincera condolencia.

El popular cazador de animales dañinos Don Manuel García López, natural de Elche de la Sierra Albacote, se presenta hace poco en nuestro Ayuntamiento con 53 zorras, 9 martas y un gato salvaje que había capturado en nuestra isla.

En nuestro Museo Catedralicio, donde han sido instaladas, podrán ser visitadas la antigua prensa y la magnífica colección de xilografías que pertenecieron a la casa Guasp.

Un grupo de agentes de viajes alemanes que se encuentran actualmente en nuestra isla, invitados por la Compañía belga «Sabena», fueron obsequiados con una suculenta y exquisita cena en el Alzina Hotel por su propietario nuestro amigo «Cadet» D. Lorenzo Alcina.

En conmemoración del X aniversario de la muerte del gran poeta literario y periodista mallorquín D. José María Tous Morate, en un acto sencillo y emotivo nuestro Excmo. Ayuntamiento descubrió la lápida de una céntrica calle de nuestra ciudad que llevará su nombre para honrar su memoria.

Para la próxima temporada turística, la compañía de aviación inglesa B.E.A., además de sus tres servicios regulares diarios, London-Palma, tiene previsto 297 aviones extraordinarios para atender las necesidades de sus clientes.

Se encuentra en nuestra ciudad el ex-Jefe del Gobierno francés, M. Bourges-Maunoury.

Un reactor americano cayó hace poco al Este de nuestra isla. A pesar de la intensa búsqueda realizada por aviones españoles y norteamericanos, el piloto que iba equipado con un chaleco salvavidas y bote neumático, no pudo ser localizado.

Después de pasar una temporada en París se encuentra de nuevo entre nosotros, nuestro estimado amigo Cadet, D. Bernardo Rovira Marqués (médico). Sea bienvenido.

JOTABEES.

DEPORTES

Jornada que al principio parecía normal sobre el papel nos dió tres sorpresas la primera el At. Baleares al perder en su campo con el Mahón, la segunda al empatar el Mallorca en Porreras y la tercera al perder el Constancia en el Campo de Manacor así como podrán comprobar los tres grandes del futbol mallorquín fueron derrotados y al fin de cuenta el mal

perjudicado fué el At. Baleares que no puede ya contar con tantas probabilidades para adjudicarme el codiciado segundo lugar que da derecho a la promoción a segunda división, dando paso momentáneamente al Constancia de Inca.

Resultados

- Manacor 2 - Constancia 1.
- Alaró 6 - España 3.
- At. Baleares 1 - Mahón 2.
- Alayor 1 - At. Ciudadela 3.
- Porreras 1 - Mallorca 1.
- Murense 0 - Flanix 0.
- Soledad 4 - Cardesar 3.

J. GARCÉS.

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER

GRENOUILLES ECREVISSÉS
GIBIERS DES DOMBES
VOLAILLES DE BRESSE

49, Rue du Maréchal FOCH, 49

BOURG-EN-BRESSE

Tel : 8 09



ALARÓ

Con motivo de la inauguración de al Televisión en Barcelona, enlazando con la emisora central de Madrid, se han iniciado ya en Mallorca las instalaciones de receptores de T. V. Había ya montados algunos televisores, pioneros del progreso, unos de fabricación nacional y otros, la mayoría aparatos alemanes, que al amparo de ciertas facilidades aduaneras se importaron por visitantes de la «Expo» de Bruselas en su viaje de regreso a España.

Se captaban únicamente y con gran deficiencia emisoras italianas, más ahora con la «poste» barcelonesa mejoró notablemente la recepción. Se gestiona oficialmente el montaje de una estación intermedia en Mallorca, gestiones que han movido un gran interés popular en toda la Provincia. Esperemos y deseamos el mayor éxito a esta notable mejora que tanto nos acercará a Europa al poder enlazar con la «Eurovisión».

Con la acostumbrada solemnidad, el lunes día 16 de febrero, tomó posesión de su cargo el nuevo Alcalde de Alaró, Don Angel Bueno Gómez (Administrador de Correos) a quien nos es grato felicitar cordialmente, deseándole los mejores aciertos en su nuevo cargo.

En Barcelona y por el Doctor Pifigueras ha sido objeto de delicada operación quirúrgica el distinguido Señor D. Juan Vidal Ferrer de c'an Beya, que ya se encuentra nuevamente entre nosotros y en franca convalecencia.

Han regresado de su viaje de negocios por la península los fabricantes de calzado Don Antonio Más (a) Calent; Don Pedro Fullana (a) Rata, y Don Guillermo Nicolau.

Desde hace unos meses circularon insistentes rumores de que Mallorca se convertiría en «Puerto Franco», es decir, libre entrada y salida de toda clase de mercaderías, actualmente parecen decrecer las posibilidades de tal implantación por las enormes dificultades que debería vencer y su escaso margen de ventajitas, en vista del ensayo del Mercado Común Euro-

BABY - TUILERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — PARIS (1er)
 Tél. OPE. 35.38

BOTIFARONES - LONGANIZAS

Premier Choix
 épices importés directement
 de Majorque

Boucherie GARAU Matéo

43, rue de Dinan
 RENNES (Ille-et-Vilaine)

MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE
 Cuisine soignée — Noces — Banquets
 Salle pour 120 couverts — Chambres
 Téléphone 9.35

La villa de Alaró, situada a 24 kilómetros de Palma, asentada en las estribaciones de la cordillera Na Burguesa, cobijada bajo la mole majestuosa e histórica del «Castillo de Alaró», en el que se venera la imagen de Nuestra Señora del Refugio en una modesta Capilla construida en el año 1622, goza de las ventajas del llano y del monte; valles cuajados de arboleda y montes de olivos, algarrobos, encinas y pinos, con vivos colores en sus rocas y tierras, dan una fisonomía risueña y optimista a la geografía local.

Tiene línea telegráfica y telefónica, administración de Correos, Cajas de Pensiones y de Ahorros, y tuvo una línea férrea que la unía en la estación de Consell, con la línea Palma-Artá, la cual se suprimió en 1937, desmontándose la vía.

Actualmente solo la carretera la une con los pueblos vecinos, tres agencias de transporte de mercancías con sendos camiones y otra para el transporte de pasajeros con dos autobuses de doble servicio directo y diario con Palma y una camioneta que enlaza con la estación de Consell, cumplen servicio de comunicaciones.

En el año 1900 los hermanos Perelló lograron con tesón conseguir para Alaró el galardón de ser el primer pueblo de la Isla con alumbrado público eléctrico, pero también esta meritoria obra ha desaparecido después de pasar la Compañía por diversas vicisitudes.

Según el último Censo confeccionado resulta que la población de esta villa es de 3.927 habitantes de hecho. La extensión superficial del termino es de 1.571'75 hectáreas.

Al N. O. del pueblo brota un rico manantial de agua purísima, conocido por «Sa Font de Ses Artigues» que sirve al pueblo del agua precisa para el consumo casero y el cultivo de los numerosos y pequeños huertecillos que surgen al lado de la acequia.

Tres bodegas producen en sus lagares unos cien mil litros anuales de vino; aparte de la uva le producción local se adquiere en los vecinos pueblos: Consell, Santa María, Sancellas, Santa Eugenia, etc... la precisa para dicha elaboración.

En una cantera situada a dos kilómetros del pueblo son producidos mensualmente unos sesenta mil kgs. de cemento de muy buena calidad.

Un coto minero, con varios pozos en explotación, da ocupación a más doscientos obreros, siendo extraídas diariamente unas 140 toneladas de lignito.

La coseta anual de aceite se calcula en unos noventa mil kgs que se elaboran en las propias fincas colectoras, usando unas típicas almazaras «tafonas» que van desapareciendo paulatinamente, por dar paso a modernas máquinas hidráulicas.

Indudablemente, la principal riqueza de la villa, la constituye la industria del calzado, en ella encuentran cupación unos mil operarios repartidos en talleres artesanos y fábricas mecánicas con más de 100 obreros. La producción de calzado en Alaró durante el año 1958 alcanzó un valor superior a los sesenta y dos millones de pesetas. Como dato curioso cabe destacar que no existe ni un solo taller que se dedique a la producción de calzado para señora, fabricándose únicamente para caballero y series o cadetes.

Prometemos un nuevo artículo para glosar algunos aspectos históricos de la villa, ya se refieren al Castillo, a los gloriosos Cabrit o Bassa, a la Industria y a la fábrica de electricidad, primera de la payesía mallorquina, como homenaje a tantos paisanos que esparcidos por todo el mundo, especialmente en Francia recordarán con cariño y quizás con cierta nostalgia este rincón amoroso y bello escondido en la montaña y a la luz gloriosa de nuestra bendita tierra de Mallorca.

TONY ROIG.

SOBRASADA SOLLERENSE

PREMIER CHOIX

Importation directe de Soller

ETS. «SIPA» C. BAUZA-CANELLAS

IMPORT-EXPORT

Pl. Denis-Papins, MONTLUÇON (Allier)

TONY ROIG.

SI GUSTA LO CENTRICO

EL

HOTEL SELECT

le ofrece esta comodidad un hotel situado en el centro de la capital del Tachira.

Hotel moderno, para huesped exigente...

Venga a San Cristobal, y admire sus reliquias coloniales e historicas y llegue al hotel Select, como en su propio hogar, hotel Select, fuente de atencion.

HOTEL SELECT, HOTEL HAMBURGO.

Propietario : Pedro ALEMANY.

TURISTA EXTRANJERO...

San Cristobal, la puerta del occidente Venezolano lo espera

HOTEL HAMBURGO

Situado en una de las avenidas mas bellas de San Cristobal, puerta de enlace de Colombia y Venezuela, rodeado de bellos paisajes naturales y a la comodidad de los hoteles modernos...

BIEN VENIDOS A SAN CRISTOBAL..... HOTEL HAMBURGO, su hotel preferido.

ALGAIDA

■ **Nuevos proyectos.** — Según informes recibidos, por conducto particular, sabemos que se tiene el proyecto en el plan de reformas urbanas de suprimir el abrevadero situado en la plaza del G. Franco, y en su lugar colocar una hermosa fuente que además de seguir suministrando agua sirva de ornato a dicha plaza.

También se rumorea que se instalará en Pina luz eléctrica todo el día y que se va proceder a la construcción en dicho pueblo de un nuevo edificio destinado a escuela.

■ **Nuevo médico.** — Ha terminado la carrera de médico en la Facultad de Medicina de Barcelona el joven de ésta Don Jaime Vich Munar, al que felicitamos cordialmente deseándole muchos éxitos en su nueva profesión.

■ **Exposición de pintura.** — Nos es grato consignar el triunfo alcanzado por nuestro paisano José Puigserver Janer, en la reciente «Exposición Provincial de Arte» en la que su cuadro «Aguas dormidas» ha merecido la distinción de Primera mención honorífica.

■ **Autores teatrales.** — Próximamente se estrenará en un teatro de Palma la comedia en tres actos titulada «Villa Juanita» del joven de ésta Gabriel Janer Manila.

El mismo día se pondrá en escena el juguete cómico en dos actos «Na Cherónima Nostra» del autor algaidense Bernardo Fullana.

■ **«Castellitx» revista local.** — Ha salido el tercer número de esta simpática publicación, el cual supone un alarde de esfuerzo y tesón, por parte de sus promotores, los cuales y venciendo cuantos obstáculos les salen a paso siguen fieles a su propósito de que la publicación siga apareciendo más completa y cuidada tanto en el formato como en la selección de trabajos que en ella se insertan. En este último número colaboran: Juan Oliva, M. Baltasar Morey, Bernardo Fullana, Gabriel Janer y Lorenzo Vidal.

■ **Obituario.** — Ha fallecido víctima de fatal accidente, en Venezuela, el joven de ésta Antonio Garcías Ramón.

— En Algaída fallecieron: José Mascará Mut, de 86 años; Margarita Vaquer Munar de 74 años; Damiana Trebat Capella, de 83 años; Miguel Seguí Amengual, de 82 años y nuestros particulares amigos Miguel Oliver Vich (de Can Torres) de 87 años y Miguel Temás Suau (des forn D'Sitari) de 65 años. Reciban sus respectivos familiares el más sentido pésame.

■ **Casamientos.** — Han contraído matrimonial enlace: Bernardo Miralles con la Señora María Garcías Vich.

■ **Natalicios.** — Antonio Sallens Puigserver y Catalina Pou Pareys, se han visto alegrados con el nacimiento de una niña, Catalina.

— El hogar de Juan Palmer Andreu y Juana Mulet Coll, con el nacimiento de un niño que se le ha impuesto el nombre de Bartolomé.

— José Perelló Biliboni y Antonia Fullana, con el de una niña que se llamará Paula.

— Ye l hogar de Bernardo Pou Puigserver y Margarita Pou Fullana con el nacimiento de una niña a la que se le impondrá el nombre de Antonia.

JUAN POU.

ANDRAITX

A la avanzada edad de 87 años falleció en esta villa, rodeado de sus familiares, Don Gaspar Alemany Alemany, conocido por Es Patró Perejordi.



Al glosar su desaparición en esta breve memoria de su vida lo hacemos con respeto y conscientes del carácter representativo de su persona. Era, según le hemos conocido y nos cuentan sus más viejos compañeros de pesca, un hombre dotado de una extraordinaria bondad, por lo que siempre se granjeó la estima de sus amigos y marineros, gozando en este pueblo del apreciado de las gentes. Desde su más temprana juventud y con el Art denominado La Margarita, comenzó las faenas de pesca, cuya ruda tarea no abandonaría un solo momento en su larga vida de patrón de pesca. Día a día, en buen o mal tiempo, S'Art d'en Perejordi salía a pescar frente a la abrupta costa andrixola, amada y predilecta. Su pasión por el mar era auténtica, congénita en él mismo, heredada por lo demás de sus padres. Continúo, por así decirlo, esa tradición familiar que dió, ya en sus antepasados, ya en su propio tiempo, nombrada a S'Art d'en Perejordi. La dulzura de su trato, su don de gentes, eran proverbiales. El trabajo de la pesca, los hombres que a él se dedican, las condiciones rigurosas en que se desarrolla este oficio, la brava y peligrosa tarea diaria en el mar, acogedor o inhóspito, no influyeron con su ambiente en el carácter de nuestro Patró Perejordi. Una naturaleza la suya medida en las palabras, sobria en los hechos, sin intemperancias. Sus marineros hallaron en él, consejo y protección, un compañero incomparable en el colectivo quehacer de la pesca. Predispuesto a hacer el bien, dió, en los tiempos difíciles, trabajo a quienes se lo solicitaron, acreditándose el respeto y la benevo-

lencia de cuantos frecuentaron su amistad. De aquella nutrida pléyade, ya lejana en el tiempo, de los patrones de pesca a L'Art, como: Es Patró Olivare, Patró Baltá, Patró Podera, Patró Petite, etc... era Es Patró — Perejordi — el único que nos quedaba. Al pasar, pues, a mejor vida, desaparece con él el último y más genuino representante de dichos patrones, de aquel tiempo inolvidable.

Al finalizar esta pequeña semblanza de su vida, vaya nuestra condolencia para sus hijos D. Juan, Doña Antonia, Doña María, Viuda de Castell, Don Guillermo e hijos políticos, Doña Magdalena Ferrer, Don Rafael Ferrer y Doña Alba de Micheli.

■ Nuestra Agrupación Local de Teatro Regional realizó con gran éxito su primera salida por tierras mallorquinas. Montuiri fue, pues, el primer pueblo de Mallorca donde dio representación de las comedias «Cigala Juríolera» y «Ay Quaquim, que has vingut de prim». En esta puesta de largo de la meritoria agrupación que dirige nuestro amigo D. Miguel Jofre, auguramos numerosos éxitos a todos sus componentes.

■ Con extraordinaria brillantez y celeridad, digamos tres viejos y dos espuelas, la Diputación Provincial de Baleares procedió al arreglo de varios caminos en este término municipal. Como ya es sabido, quedaron a los dos días en condiciones de ser tenidos en cuenta para el presupuesto del año siguiente.

■ Comprobamos sin sorpresa que es digno vecindario continúa vaciando sus «ribellades» en plena vía pública y como los niños juegan verdaderos partidos de fútbol en nuestras plazas.

■ Apenas ha asomado el buen tiempo, un poco menos de frío y un poquito más de sol, empiezan a aparecer los primeros turistas. Sospechamos que este año ha de ser próspero en número de visitantes, notando entre los elementos de la industria hotelera los preparativos propios a la temporada que e avecina.

■ Pronto serán expuestos al público los planos y proyectos de urbanización de una extensa zona entre Camp de Mar y Puerto de Andraitx, a cargo de una compañía palmesana, propietaria ya de los solares. Nos aseguran que se trata de una urbanización de altos vuelos.

■ El joven e inteligente escritor y periodista andrixol D. Baltasar Porcel Pujol, ha obtenido el premio «Ciudad de Palma» de obras de teatro por su comedia en lengua vernácula «Els Condemnats», presentada al Certamen. Por la calidad de los competidores, así como de los miembros que integran el Jurado, consideramos ha de ser muy meritoria la obra de nuestro paisano, de cuya edición cuida ya una importante editorial palmesana. Felicitamos sinceramente a Baltasar Porcel por su triunfo en el difícil terreno de las Letras, alentándole a que siga adelante por su bien y el de Andraitx.

■ En una clínica de la Ciudad Condal fué sometido a tratamiento quirúrgico el Secretario del Ayuntamiento de esta villa D. Mateo Vidal Riera. Nos consta que su estado es satisfactorio, creyéndose que pronto podrá reintegrarse a su trabajo. Lo celebramos.

■ Sigue el U. D. Andraitx manteniéndose en una posición intermedia en la clasificación. La actuación de nuestro equipo durante su primera temporada en primera Regional ha sido excelente y habrá servido, en vistas a la del próximo año, para aplicar la experiencia recogida.

■ Se rumorea que en breve comenzarán los trabajos de continuación hasta su total acabado, de la carretera de Estalenchs. Si lo que se dice es cierto, una brigada numerosa equipada con maquinaria adecuada, se ocupará de dar al traste con la tan llevada y traída carretera.

■ Por iniciativa de su President, Don Jaime Enseñat Juan, la Peña Bar Cubano ha instalado sendas pizarras en todos los cafés de este pueblo, en una campaña colectiva de recaudación de fondos para las necesidades del U. D. Andraitx. Dicha campaña prosigue con notables resultados, siendo muy numerosas las aportaciones de los socios y simpatizantes.

■ **Salidas.** — Para pasar una temporada con sus familiares en Francia, Don Pedro Jofre Mir.

■ **Llegadas.** — Doña Rosa Porcel, Viuda de Colomar, para una corta estancia entre nosotros.

— Igualmente, Don Jaime Covas Covas acompañado de su Señora para una corta estancia.

■ **Nacimientos.** — En el hogar de Don José Palmer «Son Seniat» y Doña Antonia Calafell, nació una hermosa niña que llevará el nombre de Antonia.

LUIS COVAS.

ARTA

■ A la edad de 76 años confortado con los Auxilios Espirituales falleció D^a. Esperanza Cabrer Marcús, E. P. D. A sus desconsolados hijos, nietos, hermanos y demás familia nuestro muy sentido pésame.

■ Lan ueva iluminación de la Plaza del Conquistador, ha cambiado por completo el aspecto de aquel lugar. No solamente la plaza resulta más alegre sino que es un apreciable beneficio para todo el vecindario en general. Felicitamos nuestra Ayuntamiento por tan acertada medida.

■ Se unieron en el indisoluble lazo matrimonial la distinguida Señora Catalina Orell Serra con D. Francisco Sancho Pons. La unión fué bendecida por el Rdo. Sr. Don Damián Nicolau y celebró la misa de velaciones el Rdo. Sr. D. Mateo Gamés Ecnomo. Deseamos a la novel pareja larga y feliz luna de miel.

■ Tras corta enfermedad, falleció cristianamente a la edad de 42 años, D. Bartolomé Mestre Carrié, E. P. D. A toda su familia nuestro muy sentido pésame.

BUNOLA

■ Con motivo de asistir a la bendición e inauguración del nuevo mirador «Leando Ximenis» en la cuspide del monte «La Gúbia» de nuestro término municipal, se congregaron más de 200 excursionistas. Dichas obras han sido llevadas a cabo a cargo del «Fomento de Turismo».

CALA RATJADA

■ **La Residencia de Educación y Descanse.** — Sin descansa se llevan a efecto las obras de demolición de lo que fué Residencia de Educación y Descanse, (antiguo Hotel Castellat). Ya solo queda casi, el gran solar, en el que una vez debidamente acondicionado y arrojado se le ventará una de

las mejores residencias para productores, de España. Según rumores hay presupuestadas para dicha obra unos diez millones de pesetas. Funcionará en invierno y en verano y albergará matrimonios. Esta gran obra dará más relieve a la localidad y además de contribuir a la ornamentación, expandirá por todo el mundo el nombre de Cala Ratjada.

■ Este febrero ha sido un mes de maravilla, así lo indicamos por lo magnífico del tiempo. El refrán, febrero loco, no ha tenido confirmación este año, ya que estamos disfrutando diariamente de un sol precioso digno de mayo y no se siente el menor frío. Por todo lo cual los extranjeros que están entre nosotros se sienten encantados ante un invierno, que solo tiene el nombre de tal.

■ **Accidente.** — Mientras se hallaba jugando con otros niños el peque de 6 años Gabriel Flaquer, se le ocurrió colgarse de la parte trasera del carro que guiaba Lorenzo Servera, con tan mala fortuna que se le aprisionó la pierna entre la rueda y la baranda, quedando el niño colgado; por los gritos que lanzaba el herido se dió cuenta el carretero, que paró el vehículo, costado lo indudible sacar al infeliz muchacho, ya que tuvieron que aserrarse varios radios y manipular por espacio de media hora. Al fin, sacado el accidentado se vió o que no tenía más que unos golpes y rozaduras sin importancia.

■ **Visita del Jefe del Sindicato Nacional de Pesca.** — Solo unas horas estuvo entre nosotros el Jefe Nacional del Sindicato de Pesca, el cual quiso visitar este puerto pesquero y su Cofradía de Pescadores. Fué recibido a su llegada, por el Patrón Mayor de la Cofradía D. Miguel Esteve Fernández y el Secretario de la misma Don Vicente Nadal Bosch. El ilustre visitante llegó acompañado de su secretario, del Delegado Provincial de Sindicatos Don Mario Jimenez de la Espada y del secretario del Sindicato Provincial de Pesca, Señor Carmelo Servera. El Patrón Mayor en el recorrido por el muelle y Lonja, dió toda clase de explicaciones, referente a las necesidades y obras necesarias a realizar. Visitó la Cofradía, quedando encantado del local y de la Cooperativa que tienen montada los pescadores, finalmente indicó unas normas para el mejor rendimiento de la pesca, con instalación de modernos aparatos, en los buques.

■ **Visita del Excmo. Sr. Obispo.** — Con gran solemnidad realizó su visita pastoral a esta localidad el Rdo. Sr. Obispo. Con motos y coches, y autoridades fueron a esperarle en el límite de la demarcación eclesiástica, en donde fué saludado y entro una caravana hizo su entrada en la población, donde fué recibido por el Ayuntamiento. En la iglesia tejió un bello parlamento de salud, realizando después el sacramento de la confirmación, que administró a unos cincuenta niños, siendo padrinos el contra maestro del puerto Don Pedro Vaquer Fiol y Doña Margarita Femenias Nebot de Terrasa. Visitó después el colegio y capilla de las HH. FF., la Escuela Nacional y a varios enfermos, partiendo seguidamente hacia Palma.

NAUTA.

A M E N G U A L

S. A. R. L. CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Usines et Bureaux :

Impasse du Béal - 101, rue du Bourbonnais

LYON (5^e)

TÉLÉPHONES :

83-65-91

83-65-92

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

FRUITS - LÉGUMES - PRIMEURS
du Roussillon

O. FRONTERA

EXPÉDITEUR - EXPORTATEUR

Magasin : 10, Rue du Commail - Scubielle
PERPIGNAN

Domicile : 3, Rue du Marché - de - Gros

Registre Commerce 19.214

Ad. Télég. Fronfruits

TÉLÉPHONE : 54-62 Nuit

27-07 Jour

HOTEL - BAR - RESTAURANT

“ ANTOINE ”

A. GAMUNDI, Propriétaire

(Membre du Comité Directeur)

Chambres confortables

2, place Francis-de-Préssensé, 2

(anciennement place Henri-IV)

— B O R D E A U X —

Téléphone 92.42.48

— IMPORTATION —

EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

GRAND CAFÉ RESTAURANT

MARSEILLAIS

(José COLL) Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe

60, Avenue de Laon — REIMS

VINS D'ESPAGNE

Spécialités: RIOJA blancas, rouges
DESCOURS & FILS

45, rue Béchevelin, LYON, tél. PA. 22-63
Exp. dans toute la France p. caisses
de 12 bout. Représentants demandés

L. VICENTE DE ORO

JOAILLIER-FABRICANT

3, rue des PYRAMIDES

PARIS (1^{er}) Tél. OPÉRA 32-94

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia

S'ARRAC.)

GARAGE FIOI STATION SERVICE

Nettoyage — Graissage — Garage

Av. Alejandro Rossello, 86, 88

PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort — A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina
Calefacción central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

CALVIA

En el hogar de los esposos Don Juan Capllonch y Doña Francisca Verger, se ha visto alegrado con el nacimiento de una hermosa niña a la que se le impuso el nombre de Francisca. Reciban nuestra enhorabuena.

A la avanzada edad de 92 años ha fallecido en esta villa Don Benito Pallicer (a) Serradó. E. P. D. Nuestro más sentido pésame a todos sus familiares.

En nuestra iglesia parroquial, contrayeron matrimonio Don Jorge Marcó con la distinguida Señora Catalina Ferragut. Después de la ceremonia religiosa, todos los invitados fueron delicadamente obsequiados. La novel pareja salió para Francia en viaje de novios.

MARIA ALEMANY.

CAMPANET

Después de visitar las principales ciudades españolas, se encuentran entre nosotros los comerciantes en frutos de Lisieux, M. et Mme Christophe Gual (Cadets), con el cual hemos hablado y recordado los ya lejanos días de nuestra infancia que el cronista pasó en la bella ciudad de Santa Teresita.

Deseamos al amigo de la infancia y a su distinguida esposa una grata estancia en nuestro pueblo.

En nuestra iglesia parroquial se celebró un solemne funeral que se vio muy concurrido, por el alma de nuestro paisano Monsieur Barthélémy Pons (Cadet), fallecido en Rouen.

Reciban Mme Vve Pons, sus hijas Jeannine et Françoise y demás familiares la expresión de nuestra más sentida condolencia.

Organizadas por el Centro de Acción Católica, han tenido lugar, en el Teatro Principal, una serie de conferencias premitarias, especialmente dedicadas a los « quintos », que se vieron grandemente concurridas.

Por la Comisión Organizadora del Monumento por Mossén Lorenzo Ribes nuestro llorado poeta y académico, se están llevando a cabo los trámites oficiales pertinentes para que, cuanto antes, sea una realidad tan bello y emotivo proyecto.

Dicho monumento será costeado por suscripción popular y seguramente será inaugurado por el mes de septiembre del presente año, el día 29, festividad de San Miguel.

En el convento de las Rdas. Hermanas Agustinas y dirigidos por el Rdo. Economo D. Miguel Femenia se han celebrado unos ejercicios Espirituales para mujeres casadas.

CAMPOS DEL PUERTO

En nuestra iglesia parroquial de San Julian, tuvo lugar la ceremonia nupcial de la Señora María Tous Ferrer con Don Miguel Font Oliver de Lluchmayor. A la novel pareja nuestra más sincera felicitación.

Ha entregado su alma al Todopoderoso, la bondadosa Señora Doña Antonia Ferrer, E. P. D. A su afilida familia nuestro sentido pésame.

CAPDEPERA

El 19 de febrero hizo la entrada en Capdepera para hacer la visita Pastoral el Rdo. Sr. D. Jesús Enciso Viana, obispo de Mallorca, estuvo el día 20 todo el día y visitó las iglesias y oratorios de la localidad así como también las escuelas y colegios de niños y niñas, confirmó más de 200 personas hasta 17 años.

Se están haciendo grandes ampliaciones en el Camping de la Mezquita en vistas del auge turístico que se avecina.

Se está en proyecto de asfaltar la calle del Puerto todo el tramo que une la carretera de Son Servera con la del Carregador y Cala Rajada.

Para principios de Marzo se espera abrir todos los hoteles de los alrededores para dar comienzo a la temporada vacacional. Son varios los que ya tienen el contrato con agencias alemanas para el 15 de marzo recibir gente.

Falleció a los 87 años el día 18 de los corrientes de febrero el propietario D. Juan Cirer Melis.

LLULL.

FELANITX

Se celebró con brillantez el XXV aniversario de la fundación de la Mutua Felanitxense. Fue celebrada una misa con asistencia de las Autoridades y mutualistas. Más tarde se procedió a la bendición de las nuevas oficinas en el local social de la Plaza del Arrabal. A las 12'30, en la planta baja del mercado, fué servido a los mutualistas e invitados un almuerzo. Pronunciaron breves y elocuentes palabras el director de dicha entidad, D. Alejandro Tejedor y varias otras distinguidas personalidades.

El Casino Cultural de Felanitx, en colaboración con el Instituto Laboral, organizó la segunda Audición Musical con un concierto de Andrés Segovia.

A la edad de 88 años, confortado con las Auxilios Espirituales falleció el Rdo. Sr. Don Cosme Bauzá Adrover, R. I. P. (Medalla de nuestra M. I. Ciudad e historia local). A su desconsolada familia nuestro muy sentido pésame.

Ha recibido las aguas regeneradoras del Bautismo el niño Francisco Javier Soler Barceló, primogénito de los esposos Don Francisco Soler Mádico y Doña Antonia Barceló. Reciba nuestra sincera enhorabuena.

El hogar de los esposos Don Francisco de S. Garau y su distinguida esposa Doña Elisa Miquel, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su primogénita a la que se le impuso el nombre de Esperanza. Nuestra felicitación a los dichosos papas.

Ha visto felizmente el día la preciosa niña Isabel-Maria Mascaró Barceló. Nuestra sincera enhorabuena a sus dichosos papas Don Pedro y Doña Juana.

CARTA DE MI SOBRINO

Querido tío:

Los consejos que da usted en su última carta los cumplo siempre que puedo, pero a veces no me es posible hacerlo porque me lo impiden las condiciones del lugar, por ejemplo:

Yo ya ciné una vez cada semana a la sesión infantil, que es la más barata, por eso van la mayor parte de los chicos a esa hora, digo la mayor parte porque los que tienen padres ricos lo hace a las sesiones caras.

Bueno, la cosa es que el cine está instalado en el primer piso de una casa. Hay que subir una escalera para llegar al salón que tiene una sola puerta para entrar y salir. Al entrar lo hacemos uno por uno y tenemos que llevar cada uno nuestra localidad antes un chico podía presentar la de varios, ahora no. El portero no es tonto se ha dado cuenta de que a veces un chiquete le daba las entradas preparadas de tal modo que entraban más chiquetes que billetes le daban.

Después nos ponen unas películas que, dicen son para chicos y luego resulta que son las mismas que las de los mayores menos algunas cosas. Eso que quitan no conduce a nada pues en casa y en la calle oímos contar lo que han visto los mayores.

Cuando termina la película empieza lo difícil, el peligro para salir. Todos queremos ser los primeros, pero como los pasillos son estrechos y la única puerta no ancha, nos agolpamos, hay pisadas, empujones, caídas... etc...

Digo yo que eso se podría evitar si tuvieramos serenidad y disciplina, ¿verdad tío?

Pienso muchas veces — Dios quiera que no suceda — en lo que ocurriría si un día hubiera un accidente, por falsa o real alarma. Queríamos formando una pared de carne en la entrada. Esto me da miedo y he decidido no volver al cine hasta que no haya tanta facilidad para salir como para entrar.

El temor que declara el autor de la carta transcrita me ha hecho pensar en la responsabilidad de quienes siendo mayores consintamos por un silencio injusto, el funcionamiento de ese cine y otros que se hallan en iguales o parecidas condiciones.

Efectivamente, en Felanitx, hay un cine cuya instalación no reúne ninguna de las condiciones de seguridad exigidas en el reglamento para los locales de espectáculos públicos, a fin de salvaguardar la vida de los espectadores.

Suponemos que las autoridades no son clientela de esas salas y por ello ignoran que existen tales deficiencias

y creen que la junta de espectáculos ha concedido la apertura después de examinar, con el detenimiento que el caso requiere, el local. El más, confiarán en las visitas periódicas que la inspección debe realizar en estos centros. Demóstrase así, no se explica el funcionamiento de tales establecimientos.

Nuestro concepto de la responsabilidad nos impone el deber declarar que prevenir es mejor que curar y que es obligado al descubrir los peligros evitar ulteriores dolores, por ello nos hacemos eco de la angustia de un chico y denunciamos el hecho para que quien debe impedir el funcionamiento de ese y otros cines semejantes hasta que no sean dotados de todas las garantías necesarias para evitar un posible día de luto. — J.

GALILEA

A la edad de 96 años, falleció cristianamente D. Sebastian Coll Ripoll, E. P. D. El finado, que desempeñó el cargo de colon de « Concas », durante muchos años, era muy querido y apreciado de todos.

INCA

El hogar de los esposos D. Juan Estrany y Doña Margarita Victoria Bauza se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un robusto niño al que se le impuso el nombre de Jaime. Les felicitamos.

Ha entregado su alma a Dios, Don Antonio Sampol Ferragut, a la edad de 73 años, E. P. D.

A su desconsolada esposa, hijos y demás familiares nuestro sentido pésame.

Ha sido inaugurado en nuestra ciudad, calle de Corró, un Centro de Idiomas, bajo la dirección de los Señores Balaguer y Vicens, a quienes deseamos pleno acierto.

A los 84 años de edad pasó a la mejor vida Don Sebastian Estelrich, E. P. D. A sus desconsolados hijos y demás familiares nuestra muy sentida condolencia.

Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo, se le impuso los nombres de Bárbara Larua, a la preciosa hija de los esposos D. Miguel Gelabert y Doña Catalina Ramis. A los dichosos padres nuestra cordial enhorabuena.

La cigüeña alegró con su visita el hogar de los consortes D. Jaime Pelleró y Doña Antonia Caldentey, con una preciosa niña a la que se le impuso el nombre de Petra. Reciban nuestra felicitación.

LA PUEBLA

A la edad de 61 años falleció Doña Simona Mir Simó, E. P. D. y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

También dejó de existir a los 83 años Doña Isabel Crespi Cladera, E. P. D. A toda su afilida familia nuestra sincera condolencia.

En nuestra iglesia parroquial, tuvo lugar el enlace matrimonial de la distinguida Señora Antonia Ramis Ferragut y Don Miguel Gost Socías. Les deseamos muchas felicidades.

En el mismo tiempo, se unieron para siempre Don Lorenzo Socías Simonet y la bella Señora Juana Mir Cladera, a quienes deseamos eterna luna de miel.

Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo, se le impuso el nombre de Luisa, a la preciosa niña de los esposos Don José Alorda y Doña Luisa Pérez. Enhorabuena.

El hogar de los esposos D. Bartolomé Pericás y Doña Filomena García se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un robusto niño que llevará el nombre de Julio.

Ha visto felizmente el día, la hermosa niña Juana Caldeés Crespi. A sus felices papas Don Pedro Antonio y Doña María nuestra sincera felicitación.

El Club Cultural y de Ajedrez celebró en el Salón Rosa un festival infantil de disfraces al que participaron 20 concursantes logrando el mayor éxito. Los pequeños fueron obsequiados con regalos y con una merienda en dicho local.

Visitó la cigüeña el hogar de los consortes Don Melchor Mir Gost y Doña Juana Ana Fiol Moragues, con una preciosa niña a la que se le impuso el nombre de Martina. Enhorabuena.

LLOSETA

Ha fallecido habiendo recibido los Auxilios Espirituales a la edad de 77 años el conocido propietario Don Lorenzo Beltrán Ramón, E. P. D. Reciban su desconsolada esposa, hijos, nietos y demás familiares nuestro sentido pésame.

MANACOR

Ha fallecido a la edad de 68 años habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica Doña Ana María Guiscafré Guiscafré, E. P. D. Reciban sus desconsolados hijos, hermanos y demás familiares nuestra muy sincera condolencia.

Se ha despedido de nosotros nuestro estimado amigo Don Bartolomé Riera Vidal, que hasta hace poco había desempeñado en nuestra ciudad el cargo de gerente de la sucursal de la Banca March, S. A., habiendo sido destinado a Lluçmayor para ocupar la plaza de Director de la sucursal de la citada entidad en dicha ciudad.

MONTUIRI

Entraron en colisión un camión conducido por D. Raimundo Carrasco de 42 años de edad y un Citroën 5 HP, conducido por Don Miguel Florit de 33 años, resultando los dos vehículos con bastantes desperfectos. Los ocupantes salieron ilesos.

PAGUERA

Según noticias, van a ser construidos en nuestras playas, un anden y varaderos, por Don Pedro Antonio Canals.

PETRA

Los « Amigos de Mallorca » del Círculo de Bellas Artes, en conmemoración del 150 aniversario del nacimiento del Presidente de los Estados Unidos Abraham Lincoln, organizó como cada año, el « Día de Lincoln » con una excursión a Petra, villa natal de Fray Junipero Serra, fundador de las Misiones de California.

PORRERAS

Con el nombre de Bartolomé fué bautizado el hermoso hijo de los esposos Don Luis Ribas de la Cueva y Doña María Barceló Fernando. Reciban nuestra enhorabuena.

Con el mayor entusiasmo carino nuestro pueblo acogió la visita pastoral de nuestro Prelado Excmo. y Rdo. Dr. D. Jesús Enciso Viana.

Ala edad de 52 años, entregó su alma al Todopoderoso Sor Margarita de San Luis Barceló Monserrat, E. P. D. A la Comunidad de San Vicent de Paul y familiares nuestro muy sentido pésame.

En « Sa Cova » cerca de Son Valls, Don J. Mascaró Passarius, que pasó unos días recorriendo nuestro término, encontró numerosos restos prehistóricos mas o menos intactos.

PORTO CRISTO

Después que varias empresas extranjeras hicieron todo lo posible para poner a flote el barco holandés « Rubicón » que embarrancó en la Punta Amer a la altura de Son Servera sin el menor resultado y el buque se daba por perdido, entonces fueron consultados los técnicos de la firma mallorquina « Astilleros Palma » que en un tiempo « record » logró lo que otros habían dejado ya por imposible. El « Rubicón » remorcado por el R. R.

HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO
SAN TELMO - S'ARRAGO (Mallorca)

POUR VOS PLACEMENTS
Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à
Antonio JULIA, Agent immobilier
C. San Felipe Neri, 30
(Face Marché Olivar)
PALMA DE MALLORCA

HOTEL BOSQUE MAR

Situado Frente La Dragonera
- CONFORT MODERNE -
Antonio VIVES, propietario
SAN TELMO (Mallorca)

M^{me} BETOULIÈRES

Traducteur-Juré
Tél. : TRU. 84.22
7, Rue Clauzel PARIS (9^e)

Restaurant LA GROTTTE

Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière LYON
Tél. Franklin 86-28

MAISON DE COMMISSION

FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES
F. VICH
25, rue de Sébastopol — REIMS
Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487



Categoría 1^a A

Director :
Miguel SEBASTIAN

Teléfono 64

PUERTO POLLENSA (Mallorca)

PENSION EL FARO

Calme - Soleil
Mer - Montagne

PUERTO DE ANDRAITX (Mallorca)

Renseignements
M. Jean GENARD
24, pl. du Forum

REIMS (Marne)



HOTEL PERU
Centre de Palma
Tel. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18
PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL
1^a Categoría
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

REPLA Hotel-Restaurant
Tel. 2433
SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5
PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER & C^{ie}
(Vice-Président des Cadets)
7, Place d'Erlon, 7
REIMS Tél. : 32-73

RADIO - TELEVISION
TOUTES LES GRANDES MARQUES
SERVICE DÉPANNAGE
CASTANER
92, rue Marcadet, PARIS
Tél. Mon. 95-96
Remise spéciale aux Cadets

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander



MAJORQUE
L'ALGERIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

HORAIRES
MARSEILLE-PALMA-MARSEILLE

par Paquebot Djebel Dirá

ALLER		RETOUR	
DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A PALMA	DEPART DE PALMA	ARRIVEE A MARSEILLE
Me 29 avril 18 h.	J. 30 avril 13 h.	D. 3 mai 12 h.	L. 4 mai 7 h.
Me 6 mai 18 h.	J. 7 mai 13 h.	D. 10 mai 12 h.	L. 11 mai 7 h.
Me 13 mai 18 h.	J. 14 mai 13 h.	D. 17 mai 12 h.	L. 18 mai 7 h.
Me 20 mai 18 h.	J. 21 mai 13 h.	D. 24 mai 12 h.	L. 25 mai 7 h.

AIR ALGERIE
Compagnie Générale Transatlantique et Cie de Navigation Mixte

MARSEILLE-PALMA-ALGER -- ALGER-PALMA-MARSEILLE

MARSEILLE (Marignane) ...	12 h. 40	15 h. 00	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	14 h. 40	16 h. 55	
ALGER (Maison Blanche) } départ :			15 h. 30 17 h. 35
			16 h. 55 18 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...	07 h. 50	17 h. 35	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	11 h. 10	19 h. 00	
MARSEILLE (Marignane) } départ :			11 h. 40 10 h. 00
			13 h. 35 12 h. 00

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25, Rue de l'Argenterie PERPIGNAN (P.O.)

JIJONA - ALICANTE - MAZAPANES - TOLEDOS - etc...

Casa renombrada por la elaboración de sus productos.

Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.

Agence de Voyages ALCOVER
AUTOCARS "LES CARS BLEUS"

177, rue Maréchal-Joffre - Té. 42-32-39
160, rue de Paris - Té. 42 - 33 - 34
LE HAVRE

LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES
SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS
BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS
PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

Viajeros. — Ha regresado de Barcelona el corresponsal del Banco Español de Crédito en Santa Margarita, D. Ramón Valls. Sea bienvenido.

— Se encuentra entre nosotros disfrutando las vacaciones, el ayudante de cocina del Hotel Formentor, amigo Juan Roselló. Que sean felices.

— También de permiso nuestro buen amigo Bartolomé Alos Roig.

C'AN PICAFORT

■ Por fin se han terminado las obras de la carretera de C'An Picafort (Cruce Santa Eulalia Santa Margarita) pues era imposible el acceso por ella, según rumores, en el mes de septiembre la asfaltarán ya que es necesario por ser de mucho tráfico.

■ Después de cierto periodo de tiempo de permanecer cerrado el bonito y coqueton Bar Marisco se ha reformado y a vuelta a abrir sus puertas para el selecto público veraniego.

■ Se están haciendo muchos proyectos para la construcción de chuletes y reforma de calles que darán, más auge a la colonia, esperamos que este año se esté muy concurrida de extranjeros.

■ **Accidente de trabajo.** — El oficial carpintero Miguel Ferrer Estelrich tuvo un pequeño accidente al cojerle un dedo la cepilladora del taller. Por ventura se alla ya de vuelta al trabajo.

■ **Espectáculos.** — Durante este mes se han proyectado las siguientes películas: *Que familia*, *El hombre de las mil caras*, *La sospecha*, *La última escuadrilla*, *Bonjour Catrin*, *Abajo el telón* entre otras.

Au mois prochain...

J. FUSTER.

SANTA MARIA

■ Ha fallecido cristianamente Don Matias Darder Cuellas, E. G. E.

Reciban sus allegados hijos, nietos, sobrinos y demás familia nuestra sincera condolencia.

SANTANYI
Cocel de noticias Santanyinenses

Muchas noticias en el último mes. No muy trascendentales, desde luego. Pero al cabo y al fin, noticias. Lean ahora mismo:

■ En los caminos vecinales de Cala Llobarats y Cala Mondragó (parte de Sa Font de N'Alis) se ha procedido al arreglo de diversos tramos que necesitaban con urgencia la mejora.

■ El Rdo. Sr. Economo, Don Juan Vidal Ollers, celebró el XI aniversario de su toma de posesión en esta Parroquia. Y el Sr. Alcalde Don Gabriel Adrover Verger, conmemoró el VI. como primera autoridad civil de la localidad.

■ El Sr. Brigada de la Guardia Civil, D. José Valls Forteza, fué destinado a Intervención de Armas de la Comandancia de Inca.

■ Con gran interés, un grupo mixto bajo la dirección del Rdo. D. Andrés Juliá, inició los ensayos corales con el propósito de ofrecer un selecto concierto en Semana Santa.

■ Nuestro paisano Don Miguel Pons, en Felanitx, dió una interesante conferencia, cuyo tema fué « Simbolos de la poesía de Antonio Machado ».

Con la acostumbrada concurrencia se desarrolló la anunciada conferencia en el local de A. C. a cargo de Don Juan Bayer, Director de la Graduada.

■ Mucha animación en el Café Ca'n Benassar, donde se disputa un encongado campeonato de truc por parejas. También en el local de A. C. No creemos resultados por la lista sería interminable. Una vez finalizadas ambas competiciones brindaremos al lector, la clasificación.

■ En la Parroquia, con asistencia de numerosos fieles se celebraron las distintas funciones cuaresmales. El Rdo. D. Bartolomé March, predicó una tanda de ejercicios.

TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE

ANTOINE MIRO FILS
FRUITS DE QUALITÉ

Chateaurnaud de Provence Chateaufneuf de Gadagne (Vaucluse)

Tél: 101 Tél: 11
Toute l'année Raisin de Table

■ El mal humor reinante entre quienes tienen líquido imponible es comprensible. Durante estos últimos días, estuviéron al cobro los talones de contribución...

■ En nuestra costa, se ha observado un fenómeno curioso y pocas veces visto. El nivel del mar, durante la pasada semana ha bajado unos 65 o 70 centímetros. Esta baja marea ha dificultado en algunos casos las operaciones de varar y amarrar las embarcaciones.

Y por esta vez, nada más.

PERICO.

S'ARRACO

CARTA A MI MADRE

« El corazón y el seno de una madre no tiene sustitución. »

Ahora que miro el pasado desde el firme altiplano de mis cuarenta y cuatro años, repaso sereno mis huellas lejanas y también el espejo me confirma que ellas van conmigo, marcadas indelebles en mi rostro. Y en este domingo de febrero, y por encontrarse mi madre, en mi querido pueblo de S'Arracó, es fecha propicia para escribir en público una carta íntima a mi madre, que todavía es una flor roja, una rosa de sangre. No me vence el pudor, porque a ningún hombre bien nacido le ruboriza la confesión de su primer amor.

Además usted madre, funcionan las leyes de la memoria secreta que nos repasa de un tirón emocionado todo el largo de la vida. Oí estrenar mis témpanos, cantarme a solas las canciones de cuna, y aún desconozco si estaba en vigilia o estaba soñando. Con cuantas esperanzas me empalmaría la débil cabezita. Todas las madres son iguales en su esperanza: la madre afortunada del genio o la madre desgraciada del idiota.

En vuestros brazos aprendí a repetir la primera sílaba y pronuncié en vuestro nombre la primera palabra. En vuestros pechos bebí mi cuerpo y mi alma. Entre neblinas no llegó a fijar las noches que me alimentó, pensando en mi destino, ni los cuentos que inebaban mi imaginación como una vela a viento.

Después la edad escolar, revuelta entre mis juegos y mis juguetes, con el único castigo para las mentiras.

Llegó la adolescencia con los pantalones y un mundo de colores, de pasiones y de incognitas, pobló el cerebro de ideales y el temperamento de acción. También asistimos al conflicto de las generaciones, tan inevitables como la luz solar. Pero no era un conducto amargo de niño rebelde, sino el impulso vital de un hombre que amanece a su plenitud. Ya tenía la edad de la razón, cuando empecé a pecar y sin mesquinidad de la vida que llevo adentro, la brindé al paso de la mujer, en ese inefable despertar sensual que es la meta de la pubertad.

Olvíde la mujer que hicimadre de dos hijos; los padres donde la paternidad anuló la competencia; el choque incoordinado con algunos familiares; un sentido llano y simpático que venía de la solera nativa; un entusiasmo razonado por vivir con toda dignidad que la vida merece.

Hoy os puedo saludaros sano y salvo de corazón, con lastima de la pobre criatura que no tuvo la estirpe de un hogar bueno. Hoy, miro atrás con el saludable orgullo de vuestro apellido, con la sangre que heredé de vuestra sangre, que se hace flor roja esta mañana de febrero donde honro vuestra memoria, madre mía.

PEDRO ALEMANY « Brilló ».

■ **Llegadas.** — De París para pasar una temporada entre nosotros, Don Antonio Pujol Torretes; de Rouen, D. Juan Pujol acompañado de su esposa Doña Catalina Bauzá; de St-Nazaire; D. Francisco Pujol, acompañado de su esposa Doña Catalina Flexas; de Brest; Doña Catalina Flexas; de la misma ciudad Doña Francisca Gil acompañada de su hija; de Nantes Doña Magdalena Barceló acompañada de sus hijitas; del mismo punto D. Antonio Alemany; de Cavallon-Don Marcos Flexas, acompañado de su esposa Doña Francisca Flexas; de Marsella Don Juan Enseñat, acompañado de su esposa.

■ **Salidas.** — Para Nantes D. Antonio Alemany (des Puig); para Etapes D. Antonio Ferrá (Saque) acompañado de su esposa e hijos; para Burdeos D. Francisco Gamundi; para Sellans D. Antonio Vich (Pau); para Nantes el joven José Bayer (Garriga), Doña Catalina Flexas para Brest, y Doña Francisca Gil acompañada de su hijo.

■ **Enlace matrimonial.** — En Francia (Brest) en la Basílica de Nuestra Señora de Folgue se celebró el enlace matrimonial la distinguida y hermosa Señorita Antonia Gelabert con nuestro simpático amigo que fué guardia del puesto de S'Arracó D. Jenaro Riquero Bosch. Entre los acordes de una marcha nupcial de Bach, los novios entraron en el templo donde lucía sus majores galas. Apadrinaron la boda los padres de los contrayentes. Después de terminar la religiosa ceremonia los numerosos invitados fueron obsequiados espléndidamente con una comida.

A los nuevos desposados que han fijado su residencia en Brest les deseamos toda suerte de felicidades en su nuevo estado.

■ **Nacimiento y bautizo.** — Los esposos D. Gabriel Calafell (Devore) y Doña Ana Bauzá han visto alegrado su hogar en Palma con el feliz nacimiento de un niño que se llamará Jaime. Tanto la madre como el niño gozan de perfecta salud, reciban nuestro parabien.

— Nuestro amigo Pedro Alemany Brito que cada hora que marca el reloj que lleva su nombre está pensando en S'Arracó nos ha enviado a cada uno de los amigos unos calendarios típicos vizenolanos, que mucho apreciamos y el « glosado » del pueblo le envía las gracias.

Les gracias más merescudes te envíe en Llorens Palmer es calendari esta bé en tantes joves desnues.

Me parece que D. Lorenzo no sabe bastante geografía, para saber que allí por enero y febrero es pleno verano y van en traje de baño, no hay pues inmoralidad.

■ **El campo.** — Este año el tiempo de invierno nos ha sido demasiado con chubascos intermitentes, tenemos muchas parcelas sin poderlas a causa del agua, que es imposible arar sin sembrar, además muchísima hierba buena par el pasto.

■ **Espárragos.** — Han florecido por los campos buenos ejemplares de espárragos, pero como las setas, el propietario si no madruga, lo envían a freír espárragos.

■ Hemos tenido el gusto de saludar al profesor D. Guillermo Bosch (a) Rosa, residente en el Pla de Sant Jordi que temporada viene a S'Arracó a tomar aire de pino. Pintar acuarelas, punturas al óleo, bordados, etc... celebramos que su estancia le sea grata.

■ **Defunciones.** — Día 26 de enero falleció a la edad de 89 años D. Juan Moragues (Enlandis). Era Don Juan muy apreciado por las amas de casa, por la fabricación de cestos grandes y pequeños y con todo lo concerniente en arreglar garratones con mimbres, un bundadoso padre de familia, ganándose la simpatía y afecto de todos los que trataron E. P. D.

Su conducción a su última morada como el funeral que se efectuó tres días después fué una manifestación de duelo. A todos sus familiares y en particular a sus hijos D. Marcos D. Perdo y D. Matias (de se Plane) hijas políticas, nietos y demás familia, nuestro más sentido pésame.

— Ha fallecido a Madrid después de una delicada intervención quirúrgica D. Ricardo Sanchez Ortega E. P. D. A principios de enero se despidió de nosotros D. Ricardo quien acompañado de sus dos hijos D. Vicente Sanchez Pujol, capitán de artillería Antiaérea y D. Juan Antonio estudiante de medicina. Entusiasmado desde « Can Martina » se despidió hasta el mes de marzo, pasaron días con vivo interés esperabamos el acontecimiento hasta que un día nuestra alegría se convirtió en pesar al recibir un telegrama con tres palabras amargas de dolor, Padre hoy fallecido, operación. Fué un golpe terrible para todos los que le tenían aprecio, que era todo el pueblo. En su juventud D. Ricardo fué un militar pundonoroso, muy apreciado de superiores y subordinados, tanto amaba el pueblo que se casó en S'Arracó con Doña María Pujol de Can Martina, quedando viuda hace unos cuantos años. Era un gran matemático, muy solicitado por todos los jóvenes que tenían que ingresar a la segunda enseñanza tanto en S'Arracó como en Andraitx su sueño dorado, fué instruir instruyendo, el también se elevaba alcanzando el grado de Capitán del Benemerito Cuerpo de la Guardia Civil.

Día 25 de febrero se celebró un oficio en sufragio de su alma al que concurrió todas las autoridades locales. Reciban sus desconsolados hijos, madre política Doña Antonia Pujol, tias Magdalena y Antonia y demás familia nuestro más sentido pésame.

A. S.

SAN TELMO

■ Salió otra vez para San Quintin para una temporada Doña Magdalena Alemany (Fortuny) propietaria del Hotel Bosque Mar.

■ Un día de estos, me presentaron una turista de invierno muy simpática entrada en años, me preguntó « habla el inglés? Un poco, ¿es Vd. inglesa? no Señor soy holandesa pero me educué en Inglaterra. Se conoce, dígame como le gustan esos parajes? admirables, todo es admirable, vivo en Paiguera y vengo a ver dos veces por semana San Telmo ¿ha estado nunca por América? no Señor, por Egipto las pirámides muy bonito también?. Las carreteras como las encuentra? Terribles. Bueno desde hoy puede contar con una amiga más. Goodluck and by by. — A. S.

SINEU

■ Durante el pasado mes de febrero durante la semana del 15 al 22, se han venido celebrando con gran esplendor, una serie de pláticas dedicadas a la Juventud de esta Villa. Estuvieron todos los días muy concurridas, sin que faltara un solo joven.

■ Ha sido operado de una rodilla el joven Miguel Oliver Jorda. Esperamos su pronta convalescencia y celebramos su actual recuperación.

■ Salió para Barcelona para ampliar sus estudios el joven estudiante Sr. Gabriel Oliver Coll.

■ Se lleva a cabo en la actualidad una gran reforma que esperamos sea del agrado de los cineastas. El actual propietario del Ciné Monumental, creemos que con bastante acierto, ha llevado la ampliación de la pantalla así como la instalación del Cinemascope. Reforma que no solamente beneficia el local, si no que le convierte en teatro digno de parangonarse con los mejores de la isla.

■ Sigue la lucha del C. D. Sineu para apartarse de los últimos lugares de la clasificación. El pasado domingo empató con el Perlas de Manacor, logrando de esta forma salvarse del descenso automatico a segunda regional.

■ Se encuentra ya del todo restablecido el corredor Jaime Alomar. El próximo mes de marzo saldrá definitivamente, como corredor profesional, para Francia. Esperamos que esta próxima temporada que se avecina sea la de su consecracion definitiva.

■ Terminó la instalación de la nueva red eléctrica. Con ello se han conseguido grandes beneficios, en general para la Industria de la Villa.

J. FERRIOL.

SOLLER

■ La noticia dominante estos últimos días es la captación de emisiones de televisión que transmitidas desde Madrid y Barcelona, han tenido efecto en nuestra ciudad. Si se hace efectivo el propósito de poner un receptor-emisor en la Serra, estaremos aquí a las mil maravillas.

■ Ayer día 22 tuvo lugar una sensible desgracia de que fué víctima por impremeditación un joven peninsular trabajador de la carretera Sóller - Puig Mayor - Escorca al subir al tranvía en plena marcha del vehículo. Al no poderse sostener en el estribo, cayó y uno de los coches le cortó lamentablemente las dos piernas, además de causarle otras graves contusiones. Se teme por su vida.

■ El trazado de la Carretera del Puig Mayor es completo desde la cima hasta la Huerta, junto a C'an Pavet. Ahora falta la corrección de desniveles y afirmado del piso, que estará muy avanzado este próximo verano.

■ Los hoteles de Sóller y especialmente los del Puerto se preparan para abrir al público al próximo mes de marzo, después del paréntesis de invierno.

■ Por los servicios técnicos de la Diputación Provincial se ha efectuado la subasta del proyecto de abastecimiento de agua a nuestro Puerto.

■ Lo « Dansadors de la Vall d'Or » agrupación folklórica sollerense tan conocida en Mallorca como en varios países extranjeros se prepara para un remozamiento que según se dice será el prólogo para un viaje por América des Centro y del Sur.

■ La Primera Comunión de todos los niños y niñas de Sóller y Parroquias vecinas tendrá lugar Dios Mediante, el día 6 de junio, en el campo de deportes. Probablemente el acto se efectuará a las ocho de la mañana.

■ El diez de febrero se celebró en la Iglesia del Convento la boda de la Señorita María Trias Serra con el joven Don Joaquín Busquets Albertí. Los novios esposos después del viaje de boda, fijarán su residencia en Toulouse.

SON SARDINA

■ Un hombre de unos cincuenta años de edad llamado Don Asensio Perago Oliver, resultó muerto al ser arrollado por un automovil. En paz descanse.

■ Don Mateo Morell Pons, de 62 años de edad, que circulaba en velomotor por las cercanías de su domicilio, fué atropellado por un automovil. Fué inmediatamente llevado a la Casa de Socorro de Palma, donde se le apreciaron heridas de pronóstico grave. Tras una cura de urgencia, fué hospitalizado en la clínica Rotger.

VILAFRANCA

■ El automotor de la Compañía de Ferrocarriles de Mallorca que había salido de Manacor a las seis horas, al llegar a la altura del km. 57.200, arrolló a un hombre joven el cual falleció en el acto. Se cree a un suicidio.

Al día siguiente fué identificado, se trata del joven Miguel Font Font, el cual antes de poner fin a sus días, había asesinado a cuchilladas su esposa Margarita Gaya Bernat de 20 años de edad. Casados desde 27 días, tenían su domicilio en « Sa Parfa », barrio de nuestro pueblo.

VALLDEMOSA

■ En nuestra Cartuja reinó gran animación con objeto de asistir al extraordinario concierto de piano que tuvo lugar a cargo del eminente pianista americano Harold Cone, que interpretó obras de Chopin y Schumann.